


N° 13

JANVIER 1982



# INFO-EFS

**FEUILLE D'INFORMATION & DE LIAISON  
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE  
28, Quai Saint-Vincent - 69001 LYON**

IMPORTANT

Comme annoncé dans le numéro 12 de Janvier 1981, et suite à nos dernières Journées d'Etude Nationales dont vous trouverez ci-joint le compte-rendu, nous vous rappelons que la diffusion d'INFO-EFS sera normalement annuelle.

L'envoi, en Janvier de chaque année, ne sera fait qu'aux brevetés validés ou non et aux qualifiés AYANT RENVOYE leur compte-rendu d'activité annuelle (cf. dernière feuille).

Nous adresserons également gracieusement INFO-EFS aux responsables fédéraux, aux C.D.S., aux clubs, associations ou spéléologues qui en font la demande.

La Direction E.F.S.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE



FFS013308

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

## S O M M A I R E

1. Compte-rendu des IX<sup>e</sup> Journées d'Etude Nationales de l'E.F.S. 1981 à Mâcon.
  - Composition du Comité E.F.S. 1982
  - Calendrier des stages nationaux 1982
  - Recommandations fédérales : " Spéléologie et sécurité " adoptées par le Conseil fédéral le 24 . I . 1982.
  - Compte-rendu du groupe EFS - CEMEA à propos des stages Qualification
  - Texte : brevet fédéral d'Initiateur de spéléologie
  - Compte-rendu du groupe de travail : " publicité de l'E.F.S. "
  - Compte-rendu du groupe de travail : " Le guidage et le brevet d'état "
  - Position E.F.S. vis à vis de la création d'un brevet d'état concernant la spéléologie.
  - Compte-rendu chronologique des Journées d'Etudes 1981
  
2. Bilan E.F.S. 1981
  - Compte-rendu d'activité E.F.S. 1981 présenté par G.DUCLAUX au Conseil Fédéral ( 5 . X . 1981 )
  - Compte-rendu d'activité des correspondants régionaux E.F.S. 1981
  - Unité de valeur technique instructeur 1981 : Programme et résultats
  - Compte-rendu du stage national de moniteur fédéral 1981
  - Essai de bilan des stages qualification de 1976 à 1980
  - Resumé - synthèse des stages perfectionnement technique 1981
  
3. Informations
  - Liste des brevetés moniteur et instructeur avec validation de 1979 à 1984
  - Stage d'écologie en milieu karstique d'Avril 1982
  - Unité de valeur technique instructeur 1982
  - Informations département enseignement U.I.S.
  - Inventaire librairie F.F.S. au 23.XI.81
  - Liste du matériel à vendre ( stocké à Lyon )
  -
  
4. Divers - Imprimés à remplir
  - Compte-rendu d'activité pour l'année 1981
  - Encadrement de centres de vacances et de loisirs
  - Encadrement saisonnier et ponctuel ( + information )
  - Réunion des cadres des stages nationaux EFS 1982 - participation.



/ COLLABORATEURS NATIONAUX /

RIAS Pierre                    SPELEO-SECOURS FRANCAIS  
c/o P.MOIGNET, Le Churud - 38700 LE SAPPEY EN CHARTREUSE.

GROS Gilbert                Responsable MATERIEL E.F.S.  
Impasse Mont Beaunant - 69230 ST GENIS LAVAL.

GIBERT Marie-Anne        Chargée de l'enseignement SCIENTIFIQUE et des relations entre  
l'E.F.S. et la Co/Scientifique F.F.S.  
22 rue A.Carrel - 69500 BRON.

FRACHON Jean Claude    Membre du Comité directeur du département ENSEIGNEMENT U.I.S.  
Rue de l'Eglise, Colonne - 39800 POLIGNY.

DECOBERT Michel        Délégué aux ASSURANCES F.F.S.  
179 Bld de la République - 47000 AGEN.

GROS Cathy                SECRETAIRE - PERMANENTE de l'E.F.S.  
Impasse Mont Beaunant - 69230 ST GENIS LAVAL.

BREVETS D'ETAT:

HEIB Gilles                La Bouche, Juzet d'Izaut - 31160 ASPET.

SERRET Claude            Les Fontanilles, St Jean de Cuculle - 34270 ST MATHIEU DE TREVIER.

MATHIOS Philippe        2 rue du Lac - 31220 CAZERE S/GARONNE.

RIAS Pierre                Cf ci-dessus

PIART bernard            Cf ci-dessus

DUCLAUX Gérard        Cf ci-dessus

C.A.D.D. I. S.

DUCLAUX Gérard	MEYSSONNIER Marcel	RATTIER Michel
THERY Bruno	COCHARD Jean Louis	GUDEFIN Jacques
PIART Bernard	DODELIN Christian	ESPEJO Juan
		ROUSSEAU Patrick







# Ecole Française de Spéléologie

COMMISSION D'ENSEIGNEMENT  
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

28, Quai Saint-Vincent, 69001 LYON - Tél. (78) 39-43-30

Réf. 2019/N5

## calendrier des stages nationaux 1982

( établi à l'occasion des IX<sup>è</sup> Journées d'Etude Nationales E.F.S. les 14-15/XI/81 )

	APPELATION	Nb de jours	DATES	LIEU	COUT *		
					a)	b)	c)
1	UNITE DE VALEUR TECHNIQUE INSTRUCTEUR	4	12 - 15 Février	Alpette (Savoie)	/	/	/
2	MONITEUR FEDERAL	13	3 (17 h) - 16 Avril	Meyrueis (Lozère)	1300	/	3900
3			30 Août (17 h) au 12 Septembre	Arith (Savoie)			
4	INITIATEUR FEDERAL	6	5 - 10 Avril	St Jean de Sault ( Vaucluse )	600	/	1800
5			2 - 7 Août	Centre National de St Martin en V.(26)			
6			24 - 29 Octobre	Arbas (Hte-Garonne)			
7	QUALIFICATION SPELEOLOGIE ( CEMEA - EFS )	11	1 - 11 Mai	Cabrerets ( Lot )	1200	1800	3300
8			12 au 22 Mai	Vallon (Ardèche)			
9			** 1 - 11 Septembre	Vallon (Ardèche)			
10	PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE	9	17 - 25 Juillet	Urculu ( Pyr-Atl.)	1000	1500	2700
11			24 Juillet - 1 Août	Centre National de St Martin en V.(26)			
12			21 - 29 Août	Levier ou Ornans ( Doubs )			
13	FORMATION TECHNIQUE	6	7 - 13 Avril	Meyrueis (Lozère)	700	1050	1800
14			4 - 10 Septembre	Arith (Savoie)			
15	DECOUVERTE DE LA SPELEOLOGIE	6	10 - 15 Juillet	St Ferréol (Tarn)	700	1050	1800
16			26 - 31 Juillet	Centre National de St Martin en V.(26)			

17	STAGE TECHNIQUE INTERNATIONAL	8	22 - 29 Août	Centre National de St Martin en V.(26)	1200
18	PLONGEE SOUTERRAINE ( Perfectionnement)	8	1 - 8 Août	Cabrerets (Lot)	840 1000 2400
19	Stage CONSEILLER TECHNIQUE SECOURS	8	non défini	Centre National de St Martin en V.(26)	non défini
20	PREPARATION AU CERTIFICAT DE PREPOSE AU TIR	7	28 Juin - 4 Juillet	St Girons (Ariège)	2150
21	Stage SCIENTIFIQUE: "Ecologie souterraine"	5	5 - 9 Avril	Torcieu ( Ain )	500 750 1500

Un certain nombre de stages peuvent être mis en place sous l'égide du Correspondant Régional E.F.S. au niveau régional ou départemental :

- stage de découverte de la spéléologie;
- stage de Formation technique;
- stages ou week-end spécialisés ( recyclage technique, secours, scientifique, matériel, photographie, .. etc );
- stage Initiateur.

Les spéléologues et les brevetés désireux de participer à ces stages doivent contacter directement le correspondant E.F.S. de leur région :

.....

=====

- \*COUT : a) membres F.F.S.  
 b) non membres F.F.S.  
 c) stagiaires pris en charge au titre de la formation continue ou par leur employeur.

\*\* Envoyer dossiers à CEMEA, Bureau des Stages, 55 rue St Placide - 75279 PARIS Cedex 06

# SPÉLÉOLOGIE ET SÉCURITÉ

dans les centres de placement hébergeant des mineurs à l'occasion des vacances scolaires,  
des congés professionnels et des loisirs.

## RECOMMANDATIONS DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

La spéléologie suppose une pédagogie de l'initiative et de la responsabilité, impliquant la connaissance et l'acceptation de risques inhérents au monde souterrain. La pratique de cette activité ne peut être enfermée dans une réglementation tatillonne qui la viderait de tout intérêt.

La spéléologie est une activité de pleine nature et, à ce titre, la Fédération Française de Spéléologie fait siennes les orientations suivantes:

" Les activités de pleine nature se caractérisent par:

" - Le cadre naturel dans lequel elles se pratiquent plein d'incertitude, de changements et de nécessité d'adaptation;

" - Les déplacements, la vie de groupe et les contacts avec l'environnement qu'elles occasionnent;

" - L'engagement physique qu'elles exigent.

" Ces activités sont considérées comme des moyens d'éducation mis au service d'une formation globale: Il ne s'agit pas d'enseigner une discipline, mais d'animer une activité physique de pleine nature dans le milieu original et spécifique des centres de vacances et de loisirs.

" L'animateur qui conduit cette activité, sous la responsabilité du directeur, au sein d'une équipe doit:

" - Mettre en oeuvre les processus d'intégration de cette activité dans le cadre d'une animation globale;

" - Disposer d'un niveau technique lui permettant de maîtriser les situations que peut rencontrer le groupe qu'il animera;

" - Assurer l'application stricte et permanente des règles de sécurité. Lorsque ces activités présentent un degré réel de complexité technique lié à la présence d'un risque à maîtriser, l'encadrement doit être adapté au niveau des difficultés pouvant être rencontrées. Selon ce niveau, il est fait appel :

" . Soit à un animateur justifiant d'une compétence;

" . Soit à un spécialiste. "

( Travaux de la Commission Technique et Pédagogique des Centres de Vacances et de Loisirs )

Sous terre, le moindre incident peut devenir accident. Les mesures et recommandations proposées vont dans le sens d'une pratique la plus libérale possible dans de bonnes conditions d'éducation et de sécurité.

En raison de l'extrême diversité des cavités, et dans un souci de simplification, la Fédération Française de Spéléologie propose une classification en quatre groupes:

Classe I : Caverne aménagée pour le tourisme.

Classe II : Cavité ou portion de cavité du type "grotte horizontale" pouvant présenter quelques passages étroits, et ne nécessitant aucun matériel autre qu'un dispositif d'éclairage.

Classe III : Cavité ou portion de cavité dont le total des verticales n'excède pas quelques dizaines de mètres ( en plusieurs puits distincts de préférence ). En cas de présence d'eau, celle-ci doit être calme et peu profonde ( absence de risque de crue ).

Classe IV : Autres cavités.

### COMPÉTENCES SOUHAITÉES EN FONCTION DE CE CLASSEMENT :

Classe I : Aucune qualification particulière.

Classe II & Classe III : Il est souhaitable qu'un membre au moins de l'encadrement habituel ait acquis la qualification spéléologie, ou soit initiateur fédéral. Si tel

n'était pas le cas, et qu'il doit être fait appel à un cadre extérieur au groupe, il serait bon que ce dernier soit titulaire d'un brevet de Moniteur Fédéral.

Classe IV : Autant que possible confier le groupe à un Moniteur Fédéral.

#### ORGANISATION DES SORTIES

Essentiellement pour des raisons de sécurité, la Fédération Française de Spéléologie recommande l'observation des points ci-après:

- Reconnaissance préalable de la cavité.
- Renseignements sur le régime hydrologique et les conditions météorologiques.
- Communication au Centre de l'itinéraire et des horaires approximatifs.
- Ajustement de la durée du séjour sous terre en fonction du type de cavité, de l'âge et du nombre de participants, de leur niveau technique, de leur condition physique et de leur équipement individuel.
- Encadrement du groupe par deux adultes et limitation à huit des participants si les difficultés doivent trop ralentir la progression.
- Casque et éclairage efficaces indispensables.
- Matériel de secours adapté au type de cavité ( ensembles poulie-bloqueur, couverture de survie, corde supplémentaire, ... ).
- Adjonction systématique d'un sac à déchets afin d'enseigner une pratique spéléologique soucieuse du respect à l'environnement.

La sécurité des participants et la protection du milieu souterrain doivent être les préoccupations essentielles du responsable.

La présence d'un moniteur fédéral est certes toujours souhaitable, l'exiger équivaudrait toutefois à limiter fortement la pratique de la spéléologie dans les Centres de Vacances et de Loisirs.

La " Qualification Spéléologie " correspond à une formation beaucoup moins complète que celle du monitorat fédéral. Mais cette formation spécifique permet à l'animateur d'agir au sein d'une équipe éducative, de respecter les règles d'orientation de l'activité et de savoir passer le relais à un autre responsable là où s'arrête sa compétence.

Les stages qui donnent lieu à l'attribution de la " Qualification Spéléologie " peuvent être organisés conjointement par des associations habilitées par le Ministère du Temps Libre - Jeunesse et Sports et la Fédération Française de Spéléologie.

Ces organismes peuvent communiquer sur demande le programme et le calendrier des stages de formation de cadres. Ils invitent organisateurs, directeurs et animateurs à prévoir un plan de formation et d'équipement permettant une pratique plus harmonieuse de la spéléologie en Centres de Vacances et de Loisirs.

Texte élaboré lors des IXèmes Journées d'Etude Nationales de l'Ecole Française de Spéléologie les 14 - 15 Novembre 1981 à Mâcon en collaboration avec:

les C.E.M.E.A. ( Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active )

la L.F.E.E.P. ( Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente )

la J.P.A. ( Jeunesse au Plein Air - Confédération des Oeuvres Laïques de vacances d'enfants et d'adolescents )

les Enseignants des Centres Nationaux d'activités de pleine nature ( C.N.S.P.N. Chalain et Vallon Pont d'Arc )

Texte adopté par le Conseil d'Administration de la Fédération Française de Spéléologie le 24 Janvier 1982 à Paris .





Dans les recommandations pour l'organisation des sorties, il faudra faire assimiler les notions suivantes en supplément à celles inscrites dans " Spéléologie et sécurité ".

- Toujours installer une échelle et une corde:
- Le premier qui descend ( animateur aidant le qualifié ) vérifie le parcours de l'échelle;
- Le qualifié descend le dernier sur la corde qui a servi à l'assurance, et remonte le 1<sup>er</sup>.

Le dégagement d'un équipier soit par le haut, soit par le bas n'est pas au programme du stage car le qualifié, compte-tenu des conditions de pratique de l'activité en centres de vacances ne peut se trouver dans l'obligation d'avoir à effectuer cette manoeuvre.

Au cours du stage, les sorties au cours desquelles le candidat à la qualification progressera d'une façon autonome seront les plus nombreuses.

Il sera absolument indispensable de faire également des sorties utilisant les règles d'assurances et de progression applicables dans une collectivité de jeunes ( montées et descentes assurées ). Les sorties de ce type pourront se faire soit en encadrant des jeunes, soit avec les camarades du stage.

Le système de la triple évaluation est maintenu mais ne peut être valable que lié à l'établissement des critères et aux bilans journaliers.

Une première réflexion sur les critères peut se passer dès la première sortie ou au plus tard à la deuxième à l'échelon du groupe de sortie avec l'instructeur. Ces critères, ébauchés dans les petits groupes, seront collationnés, mis en forme et éventuellement complétés par les instructeurs.

Après chaque sortie, un point immédiat sera fait dans chaque groupe avant le bilan général, indispensable pour l'information de tous. Ce bilan sera ainsi plus concis et traduira le point de vue du groupe.

Le travail sur les critères et ces bilans journaliers permettent d'aborder l'évaluation finale dans de bonnes conditions. Au premier tour, nous retrouvons les trois avis: le stagiaire, le groupe stagiaires, les instructeurs. Au cas où les avis divergent, un deuxième tour se déroule après des explications sur les positions prises. Ce deuxième tour se fait à la majorité des deux tiers. Il est bien précisé que chaque participant, instructeur ou stagiaire a un voix.

Cette façon de faire favorise la prise en charge personnelle de la formation et permet une prise de conscience la plus objective possible pour assumer une responsabilité. Si une équipe d'encadrement n'est pas motivée pour l'appliquer, il faudra alors dissocier dès le début du stage l'évaluation et l'appréciation.

L'évaluation est dégagée de toute notion de jugement et d'appréciation. Elle est un moment éducatif indispensable, et vise à rendre les stagiaires plus lucides par rapport à leur fonction, leurs acquisitions, leurs difficultés, leurs besoins de formation.

L'appréciation est un avis émis par l'équipe d'encadrement. Elle lui appartient, elle en est responsable, elle peut en rendre compte.

Au cours des discussions, nous avons signalé l'incohérence qu'il y aurait à parler de triple évaluation avec un veto de l'équipe d'instructeurs au second tour.

#### Information sur les stages Qualification C.V.L.

- Dès qu'il y aura refonte des imprimés il faudra mentionner sur la première page ( Qualification Spéléologie pour les centres de vacances et de loisirs ) et bien indiquer au verso qu'il s'agit d'un pratique aux échelles.

Pour l'établissement des critères, nous pouvons nous référer aux points suivants :

### Aptitudes pédagogiques

Connaissance du groupe et des individus.

Vie de groupe - implications dans la vie quotidienne et les activités.

Attitude favorisant l'accession à l'autonomie.

Intérêt de l'activité dans le développement de la personnalité.

La place de l'activité. Sa fonction en C. de V.

### Aptitudes physiques

Connaissance de soi et de ses limites.

Etre capable de faire deux à trois fois une cavité de classe III.

Etre personnellement à l'aise dans une cavité d'un niveau supérieur à la classe III.

### Connaissances techniques

#### Personnelles :

- Autonomie sous terre
- Auto-assurance
- Savoir passer un fractionnement
- Descendeur (clé)
- Bloqueur
- Auto-dégagement
- Remontée de quelques mètres sur un bloqueur
- Noeuds et leur utilisation : Plein poing, de sangle, de pêcheur, en huit.

#### Personnelles et encadrement

- Connaissance du matériel - caractéristiques - utilisation - entretien - réparations.
- Equipement : amarrages naturels et artificiels  
choix d'un accès facile  
frottements tolérés car assurance
- Déséquipement

#### D'encadrement

- Assurances : Indirecte sur mousqueton (savoir bloquer la corde d'assurance à la descente) - dangers de l'assurance directe.
- Poulie-bloqueur
- Palan
- Main-courante

### Connaissance du milieu

Bonne connaissance de la cavité

Notion de spéléogénèse

karstologie

cartologie

Rélations avec le milieu humain

Protection du milieu

Pollution : ne pas casser

ne pas ramasser

topographie

régime hydrologique et météo

ne pas salir

remonter les déchets

### Connaissances diverses

Législation

Conduite à tenir en cas d'accidents

Perfectionnement - Connaissance des associations.

Lors de l'établissement de ces critères, penser que le qualifié n'aura pas à utiliser le fractionnement dans le cadre de sa fonction d'animateur. Par contre, il doit être capable lui-même d'installer et de franchir des fractionnements ( maîtrise de la technique ).







# Ecole Française de Spéléologie

COMMISSION D'ENSEIGNEMENT  
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

28, Quai Saint-Vincent, 69001 LYON - Tél. (7) 839-43-30

## BREVET FEDERAL D'INITIATEUR DE SPELEOLOGIE

### DEFINITION

Le brevet d'INITIATEUR constitue le 1er degré dans les brevets fédéraux de formation de cadres.

L'INITIATEUR est un spéléologue, membre de la Fédération Française de Spéléologie, qui accepte la charge de consacrer une grosse partie de son activité à la FORMATION TECHNIQUE des spéléologues de son club, de son Comité Départemental ou d'un groupement affinitaire ( secteur loisir, ou centres de vacances ).

### UTILISATION DU BREVET

Le titulaire du brevet d'INITIATEUR :

- organise et encadre des sorties techniques d'initiation ou de formation pour répondre au rôle défini ci-dessus;
- est cadre technique d'appoint lorsque son activité s'exerce au cours d'un stage agréé par l'Ecole Française de Spéléologie. Il ne peut se voir charger de la responsabilité du stage, celle-ci doit être assurée par un Moniteur ( ou Instructeur ) actif;
- est habilité à prendre la responsabilité de sorties techniques d'initiation ou de formation dans des cavités jusqu'à la classe III incluse. Dans les cavités de classe IV un moniteur ( ou instructeur ) devra participer à l'encadrement.

Les méthodes pédagogiques d'enseignement de la spéléologie utilisées par l'Initiateur doivent respecter les recommandations de l'Ecole Française de Spéléologie.

### STRUCTURATION DU BREVET

La préparation au brevet d'Initiateur se fait par les Comités Spéléologiques Régionaux avec agrément préalable de l'Ecole Française de Spéléologie, ou bien directement par celle-ci. Le brevet se décompose en deux parties distinctes :

#### I/L'ATTESTATION DE PARTICIPATION ACTIVE A LA VIE FEDERALE

Le candidat doit connaître l'essentiel du fonctionnement de la Fédération Française de Spéléologie, son organisation, ses consignes, ses services. Il s'engage à les promouvoir et faire preuve d'un "esprit fédéral" en participant aux actions organisées dans ce sens ( clubs, régions, etc..). Cette attestation est délivrée par le Président de club F.F.S. et contre-signée par le Président du Comité Départemental concerné. A défaut des structures mentionnées ci-dessus, le correspondant régional E.F.S. délivrera cette attestation... Elle devra être fournie par le candidat au responsable, lors de son accès à la formation ( cf ci-après ).

## /II/ L'ATTESTATION DE VALEUR TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

Celle-ci, résultante d'une formation spécifique, sera délivrée par une équipe de cadres actifs ( au minimum 2 moniteurs ou instructeurs ) lors d'un stage de formation d'Initiateur:

Ce stage, d'une durée de 6 jours, peut être organisé par les Comités Régionaux ( avec agrément E.F.S. ) ou par l'E.F.S. elle-même.

Structurées en période bloquée ou fractionnée en week end, ces 6 journées doivent donner lieu à 4 sorties techniques ( 1 en falaise, 1 en cavité semi-horizontale, 1 en cavité verticale, 1 en cavité au choix permettant de réaliser topographie et information scientifique ) et 2 sorties d'encadrement d'un groupe en initiation ( liaison des 2 sorties, réflexions pédagogiques ). Encadré par des Moniteurs ou Instructeurs, ce stage donnera lieu ou non à l'attribution de l'Attestation de Valeur Technique et Pédagogique ( avis favorable ou défavorable ). L'encadrement tiendra compte du vécu et de l'acquis de chaque candidat au cours du stage.

### NOTE :

Occasionnellement certains candidats "Initiateur" pourront participer en tant que "cadres stagiaires" à l'équipe d'encadrement de stages techniques ( Formation ou Perfectionnement ) ayant reçu l'agrément préalable de l'EFS. Ceux-ci ne pourront cependant entrer dans une équipe que dans la proportion de 1 pour 3 cadres titulaires ( Initiateurs, Moniteurs ou Instructeurs ). D'autre part l'équipe d'encadrement devra obligatoirement être composée au minimum de 2 Moniteurs ou Instructeurs actifs.

En fin de stage, la procédure d'acquisition de l'attestation de valeur technique et pédagogique sera identique à la formule précédente.

## / CONDITIONS DE DELIVRANCE /

En début de formation (option 1 ou 2) le candidat produira "l'attestation de participation à la vie fédérale". En fin de formation, les dossiers ayant obtenu avis favorable quant à "l'attestation de valeur technique et pédagogique" seront envoyés à l'EFS via le Correspondant Régional

## / MODALITES D'INSCRIPTION /

Les candidatures sont à expédier à l'organisateur ( C.S.R., E.F.S. ) dans les délais fixés par celui-ci :

### conditions:

1. Etre âgé de 18 ans minimum;
2. Etre membre de la Fédération Française de Spéléologie et à jour de cotisation pour l'année;
3. Fournir un acte de candidature normalisé ( avec certificat médical d'aptitude à la pratique de la spéléologie, 2 enveloppes timbrées, 2 photos d'identité, titre de paiement ).
4. Fournir une liste de 20 courses certifiées sur l'honneur par le candidat lui-même mentionnant : la cavité, le point extrême atteint, la durée d'exploration, la date de celle-ci.

## / NIVEAU REQUIS /

Les attestations ( vie fédérale et valeur technique pédagogique ) seront attribuées à des spéléologues :

parfaitement autonomes / capables d'équiper en tête les difficultés / maîtrisant les techniques de secours immédiat / ayant un minimum de connaissances scientifiques / sachant mener à bien une topographie / aptes à conduire une équipe (initiation, formation) / conscients et connaisseurs de la vie Fédérale /.

## / SITUATION DE L'INITIATEUR AU SEIN DE L'E.F.S. /

L'Initiateur peut participer aux Journées d'Etude et à toutes actions de l'E.F.S.. Au sein d'une équipe de cadres de stage agréé, il n'est pas habilité à participer à la procédure d'évaluation concernant la validation des brevets moniteurs et instructeurs.. La possession du brevet d'Initiateur est nécessaire pour faire acte de candidature au Moniteur.

Cette publicité doit:

- Faire connaître et même parfois revaloriser l'E.F.S. plutôt que de recruter du monde.

Elle s'adresse aux :

- fédérés des clubs et C.D.S.,
- futurs stagiaires qui peuvent être fédérés ou non,
- public extérieur à la fédération, c'est à dire soit les organismes administratifs ( J & S ) soit les organismes de loisirs ( CEMEA, UFOVAL,.. ).

Pour cela deux grandes idées se dégagent :

1. Une publicité simple au niveau de Spelunca, peut-être toujours des informations périssables dans les feuilles jaunes ou publicitaires du type de celle du Spelunca N°4 - 1980 ( Thématique et systématique ), c'est à dire: Un poster en encart ( format 2 à 4 pages dans Spelunca ) avec une photo et portant le calendrier des stages en filet blanc sur la photo.  
Coût ?

2. Une publicité plus générale par une plaquette du type de celle des CEMEA ( feuilles séparées dans une couverture pliée ) ou de celle de la fédération ( même format souhaité, carnet style agenda ).

Cette publicité contiendrait

- Une présentation de l'E.F.S. ( organisation et but ),
- Le calendrier des stages ( à voir selon le type de publicité ),
- Une présentation de chaque stage ( contenu, structure .. ),
- Une feuille sur les prix et les subventionnements possibles ( CROS, Conseil Général, chèques formation, congés formation,.. ),
- Une présentation des documents écrits disponibles à l'E.F.S..

Cette publicité doit être assez agréable et même tape à l'oeil; c'est-à-dire simple, avec photos, dessins humoristiques..

CONCLUSION :

La meilleure publicité est celle qui se fait de bouche à oreille donc ces plaquettes ne sont pas à distribuer par l'E.F.S., mais la diffusion doit se faire dans les régions, au niveau des C.D.S. et directement dans les clubs, surtout par l'action et la présence des correspondants E.F.S..

Rapporteur : M.A. GIBERT

--ooOo\$\$Oo--

GUIDAGE

Suite au développement important des manifestations de guidage, l'E.F.S. estime qu'il est temps et important de se pencher sur la question. Ceci afin d'étudier qu'elles sont les origines et les motivations de cette pratique. Mais également pour savoir qu'elle est l'attitude à tenir par la F.F.S. et l'E.F.S. et quels sont ses moyens d'intervention.

Il est évident que le guidage continuera à se développer, parallèlement à l'accroissement de la part que tiennent les loisirs sportifs à caractère original parmi la vie de tous les jours. La Fédération ne souhaite pas enrayer ce développement, mais au contraire de s'intégrer à celui-ci afin de pouvoir contrôler, si ce n'est améliorer ce service à l'égard de la masse.

Mais un certain nombre de problèmes risquent de voir le jour. Ainsi le développement du guidage conduira sans doute les pratiquants à se regrouper en syndicats et revendiquer des priorités leur permettant de pratiquer dans les meilleures conditions leur activité lucrative. L'une de ces premières revendications ou actions peut être le monopole d'accès à une ou plusieurs cavités.

On sait que le propriétaire d'un terrain sur lequel s'ouvre une cavité est également propriétaire de l'entrée de celle-ci et peut en interdire l'accès. Il est facile d'imaginer quel serait le malaise si ces guides-spéléos s'appropriaient le droit d'accès à certains réseaux souterrains.

Le rôle de l'E.F.S. et donc de la F.F.S. est d'intervenir pour préserver le libre accès au domaine souterrain pour toutes les catégories de spéléologues.

Mais nous devons également veiller à ce que soit offert au public un loisir de qualité. Les moyens d'intervention de la Fédération n'ont pas été abordés, mais dans un premier temps la création d'un centre spéléologique est une forme d'intervention. Celui-ci aménagé à St Martin en Vercors embauchera et gèrera un contingent de brevetés qui exerceront le guidage sur la région.

Leur premier souci sera la qualité du service mis à la disposition de la masse.

BREVET D'ETAT

L'ampleur que prend le phénomène du guidage ainsi que le développement en général de l'activité spéléologique en France peut contribuer à la mise en place d'un brevet d'état.

Pour faire une comparaison, ce brevet d'état serait l'équivalent du guide de haute montagne. Il serait utilisé en priorité pour l'encadrement de toute activité de découverte de la spéléologie, mais également de formation et pourrait bien sûr être requis pour tout spéléologue désireux de pratiquer le guidage.

Les questions qui se posent si un brevet d'état vient à être créé sont les suivantes :

- Par qui ces brevets d'état seront-ils délivrés ?
- Quelle filière devra-t-on suivre pour accéder à ce diplôme ?
- Quel sera le niveau de connaissances techniques et générales exigé ?
- Les brevetés fédéraux actuels auront-ils un avenir ?
- Dans l'attribution de ce diplôme l'E.F.S. aura-t-elle un rôle à tenir ou sera-t-elle évincée par un organisme de formation et d'enseignement d'état ?
- L'avenir de l'E.F.S. est-il compromis ?

C'est pour ces diverses raisons que nous devons étudier un moyen d'intervention, afin que si brevet d'état il y a, l'E.F.S. fasse partie à part entière de l'élaboration et de l'application de celui-ci.

D'autre part afin de ne pas être pris de court nous devons veiller dès à présent à améliorer le contenu des stages fédéraux afin d'entrevoir une équivalence possible entre ces brevets et cet éventuel brevet d'état.

Rapporteur : Martihno RODRIGUEZ



POSITION E.F.S. Vis à vis de la création d'un BREVET D'ETAT concernant  
la spéléologie

Lors de sa réunion des 24 - 25 Janvier 1981 à Paris, le Conseil d'Administration de la Fédération Française de Spéléologie a réaffirmé son opposition à la mise en place d'un brevet d'état pour la spéléologie.

Dans le projet actuel d'un brevet d'état d'animateur pleine nature monovalent (spéléologie), il ne semble pas qu'un enseignement de la spéléologie soit dispensé par les titulaires d'une façon professionnelle, mais qu'il s'agisse plutôt d'un "guidage", de qualité certes, mais qui ne justifie pas la création d'un tel brevet, en particulier pour les raisons suivantes :

- L'Ecole Française de Spéléologie (Commission d'Enseignement de la Fédération Française de Spéléologie) propose déjà un éventail très large de formation de cadres à usage interne ( initiateur, moniteur, instructeur ), complété par une ouverture vers l'extérieur avec la Qualification Spéléologie, spécifique aux animateurs de centres de vacances ou de loisirs, délivrée conjointement avec les C.E.M.E.A. (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active), et peut-être d'autres organismes à l'avenir (cf IX<sup>e</sup> Journées d'Etude Nationales E.F.S. 1981).

- Le marché potentiel de guide professionnel paraît assez restreint du fait:
  - du peu de pratiquants assidus de l'activité;
  - de la crainte ancestrale du milieu souterrain, et de son hostilité naturelle, qui ne feront jamais de la spéléologie une véritable activité de "masse";
  - des différentes expériences avortées de guidage recensées en France ces dernières années;
  - du caractère épisodique de cette activité en collectivité, limitée en particulier aux congés scolaires d'été pour les centres de vacances ou de loisirs.

- Les associations organisatrices de centres de vacances ou de loisirs auront des difficultés supplémentaires pour payer des personnels, animateurs monovalents, avec leurs moyens financiers actuels.

La Fédération Française de Spéléologie se souciant tout particulièrement des problèmes de l'encadrement de collectivités et de la formation d'animateurs spécialisés, souhaiterait participer à des réunions de concertation sur ce point précis avec les responsables des associations de Loisir social, d'éducation populaire et des activités de pleine nature intéressés par la spéléologie.

De la même façon que dans le domaine de la sécurité, il nous apparaît que des "recommandations fédérales" soient préférables à une réglementation stricte, dans le domaine de la formation de cadres une collaboration et une politique commune entre les associations concernées serait plus profitable que la mise en oeuvre de brevets d'état. La preuve de ce souci de concertation et de recherche commune a été donnée vu le travail déjà entrepris en collaboration avec les C.E.M.E.A., les enseignants des C.N.S.P.N. de Vallon et de Chalain, et la Jeunesse au Plein Air ces dernières années.

Avec pour objectif la libre pratique d'une spéléologie de qualité, c'est-à-dire dans un souci constant de la sécurité individuelle et collective des pratiquants, et le respect du milieu souterrain, la Fédération Française de Spéléologie souhaite poursuivre son action pédagogique. Elle serait à même d'assurer la formation de tous les cadres nécessaires avec une aide accrue de l'état et une collaboration des associations intéressées.

Lyon, le 6 Novembre 1981

JOURNEES D'ETUDE NATIONALES DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

14 - 15 Novembre 1982 / C.R.E.P.S. de Mâcon ( 71 )

Notes de B.PIART

LISTE DES PARTICIPANTS

ALAMICHEL François	DAVID René	HEIB Gilles	RATTIER Michel
ANDRIEUX Rémy	DOUNIAUX J.Pierre	LECORCHE Dominique	RIAS Pierre
BONIN J.Noël	DUCLAUX Gérard	MATHIOS Philippe	RODRIGUEZ Martinho
BRUNET Pierre	ESPEJO Juan	MEYSSONNIER Marcel	ROUSSEAU Patrick
CARPO Gilles	ETIENNE Pierre	MORLAND André	SEGURA Louis
CHAUVIN Jacques	GIBERT M.Anne	OBSTANCIAS Isabelle	SERRET Claude
CHRISTIANY J.Marc	GERARDOT Lionel	PASCAL Georges	SOULIER Michel
DODELIN Christian	GUDEFIN Jacques	PIART Bernard	THERY Bruno
COCHARD J.Louis	GUILLAUMIN Serge	POMMATAU Mauricette	WARENGHIEN Michel

PROGRAMME

	SAMEDI		DIMANCHE
9-10h	-Ouverture par G.DUCLAUX -Présentation des participants et du programme.	9-10h	-Débat sur le texte "Spéléo et sécurité"
10h- 12h	-Débat sur la formation des cadres et la Qualification -Présentation du CREPS par Mr le Censeur	10h 11h30	Travaux en groupes : -Texte "spéléo et sécurité" -Objectif prioritaires des stages -Guidage et brevet d'etat
13h30 14h30	-Plan de travail pour l'EFS	11h30 12h	-Présentation du nouveau texte "spéléo et sécurité"
14h30 15h	-Débat sur le texte "spéléo et sécurité"	13h30 14h	- Synthèse des travaux de groupes
15h 16h	-Débat sur les stages de For- mation de cadres (initiateur, moniteur et instructeur )	14h30	-Bilan des Journées d'Etude
16h 17h30	Travaux en groupes: - La Qualification - Le brevet d'Initiateur	14h30	Réunion du Comité E.F.S.
17h45 19h	Travaux en groupes: - Publicité EFS - Tarifs des stages - Texte "spéléo et sécurité"	19h	- Constitution 1982 - Adoption des nouveaux textes - Calendrier des stages 1982 - Divers
21h 23h	Synthèse des travaux de groupes		

DETAIL DU PROGRAMME /

SAMEDI 14 NOVEMBRE

9 - 10 h

- Ouverture des Journées d'Etude par G.DUCLAUX.
- Présentation des participants : Sont représentés l'E.F.S., le Bureau de la F.F.S., les brevetés, La Jeunesse au Plein Air, Les C.E.M.E.A., La Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente des enseignants, les C.N.S.P.N., 2 représentants de la S.S. Wallonie et des CEMEA de Belgique.
- Affinement du programme.

10 - 12h

Débat collectif sur la formation des cadres et la qualification

Les principaux points évoqués sont :

- Une baisse sensible dans le nombre des cadres ( anciens se démobilisant, et nouveaux ne venant pas.. est constatée, et une continuation de la courbe descendante serait néfaste, capitale voire, pour la structure !
- Au "pourquoi" les causes apparaissent multiples : Motivation fédérale en baisse, émulation difficile à provoquer, nos cadres oeuvrent à l'extérieur, coût grandissant des stages, excès de radicalisme dans le concept des contenus, validation restrictive des brevets, bénévolat en disparition..
- Ces difficultés ne sont pas exclusives au domaine de l'enseignement, mais apparaissent comme communes à un fait social associatif contemporain.
- Il faudra veiller à l'émulation créable à partir du brevet initiateur, étape importante pour la formation de nouveaux cadres.
- Le niveau de la formation des cadres doit rester soutenu pour que ceux-ci soient reconnus comme "spéléos" auprès des fédérés.
- Nos brevets fédéraux doivent envisager la formation de cadres techniques, la formation bivalente ( technique et pédagogique ) reste celle de la qualification où nous devons contribuer pour la partie technique. La même chose sera d'ailleurs à envisager s'il y a création de brevets d'état.
- En conclusion , il faut savoir faire la part des choses des attributions de chacun, soit :
  - Fédération dirigeante : formation technique spécifique
  - Mouvements d'éducation populaire ou état : formation pédagogique générale et pédagogique adaptée en liaison avec la fédération dirigeante.

Là où il y a nécessité de formation des 2 voies, il y a nécessité de collaboration !

13h 30 - 14h 30

Plan de travail pour l'E.F.S.

Un exposé de G.DUCLAUX, et diverses interventions font apparaître que certaines options sur l'avenir sont nécessaires pour orienter efficacement les actions de l'E.F.S.

- Véhicule fédéral : Un utilitaire léger ( fourgonnette) devient absolument nécessaire pour les différents transports de personnel et matériel lors des stages. Il est anormal de compter sur les véhicules personnels des participants, ainsi que sur les "camping-car" des uns ou des autres !
- Siège de l'E.F.S. : Il paraît au mieux placé à Lyon ( bien rôdé, assez central ). L'idée d'aller sur le C.N.StMartin en Vercors, ne peut subsister car la vocation de celui-ci n'est pas d'abriter les commissions fédérales.

- Centre National de St Martin en Vercors : Il ouvrira vraisemblablement ses portes début Mars 1982, sous la direction de P. RIAS. Un effort maximum de lancement est à faire pour y amener un grand nombre de stages. Un tarif préférentiel pourrait être consenti à l'hébergement de ceux-ci.

- Enseignement de la fédération : L'Ecole Française de Spéléologie doit se faire connaître, et divulguer ses activités au plus grand nombre. En 1982, il faudrait mettre à sa disposition :

- Info-Efs : Fréquence de parution à alléger (1 en fin d'année).
- Infos brèves E.F.S. : Feuille de liaison dactylographiée, regroupant toutes les informations essentielles parvenues au siège ( parution bi-mensuelle ).
- Plaquette CRIDOC : Document à l'attention des centres de vacances et loisirs, réalisé en collaboration avec la J.P.A. ( parution prochaine ).
- Plaquette d'Information sur l'E.F.S. : Du type de celle éditée en 1980 par la F.F.S. . Présentera l'E.F.S. et le calendrier annuel. Sera à diffuser largement ( parution Janvier 1982 )
- Personnel permanent : Situation actuelle :  
Une secrétaire rétribuée par la fédération et deux C.T.R. (Lyon et Toulouse ) fonctionnaires du Ministère du Temps Libre, contribuant à l'activité administrativo-technique de l'E.F.S. . Cet appui ministériel serait plus efficace s'il y avait un C.T.R. par académie karstique. Il est nécessaire que la F.F.S. sollicite plusieurs postes dès à présent sur les principales académies karstiques.

14h 30 - 15 h

#### Débat sur le texte " spéléologie et sécurité "

Des modifications s'imposent, et de nombreuses propositions ont été faites. Le sens des modifications à apporter est explicité à tous, et un groupe restreint va se retrouver tout à l'heure pour synthétiser le document.

15h - 16 h

#### Débat sur la formation des cadres fédéraux

" Nos cadres doivent être utilisés par nous, mais aussi représenter la fédération dans les associations extérieures ". Un débat collectif se greffe là-dessus, d'où émergent les idées principales suivantes :

- Les initiateurs : Ce brevet est destiné à l'encadrement d'appoint, tant au niveau fédéral (clubs, comités) qu'à l'extérieur (CVL, fédérations affinitaires, privé ).
- Ne pas confondre le "qualifié" (domaine exclusif des centres de vacances et de loisirs ) qui est spécialiste et animateur et dont le brevet (BAFA) lui confère ces droits, et l'"initiateur" (interventions en tous domaines ) mais dont le brevet fédéral ne confère qu'un droit de cadre technique d'appoint.
- Autant l'un que l'autre doivent céder la place à un moniteur, et arrêter leur action lorsqu'ils n'exercent plus dans un domaine du ressort de leur compétence (cf textes spécifiques ).
- Il s'avère nécessaire de ne plus seulement juger les initiateurs pour l'accès au brevet, mais de les y former.
- Les moniteurs : Fer de lance de nos cadres de stages, une baisse (motivation des anciens et émulation à la formation des nouveaux ) est constatée.
- Il faut maintenir un haut niveau d'appréciation de leurs qualités techniques et physiques, afin qu'ils soient crédibles en tant que spéléos valables dans le milieu des spéléos de base, et aussi afin qu'ils puissent efficacement prendre en charge l'encadrement du haut niveau hors de chez nous ( prof et prof adjoints EPS, étudiants DEUG/STAPS, CNSPN, Fédérations affinitaires ).
- Les C.V.L. emploient des initiateurs, car nous n'avons que peu de moniteurs à leur fournir.. Pourtant chaque fois que possible ce milieu préférerait embaucher un moniteur (mois saisonnier, couverture du 2è degré fédéral.. ).



. Les instructeurs : Ce sont nos formateurs, et ceux qui sont proposés à l'administration lorsqu'il y a création de postes de fonctionnaire au service de la fédération.

- . Trop peu nombreux pour assurer la relève !
- . Le système de la validation tri-annuelle devrait être revu.
- . Il doit être cadre exclusif du stage moniteur.

16 h - 17h 30

Travaux en groupes : { La qualification ( cf synthèse du soir )  
                          { Le brevet d'initiateur

17h 45 - 19h

Travaux en groupes : { Moyens publicitaires pour l'E.F.S.  
                          { Etude statistique des budgets de stage  
                          { Texte spéléologie et sécurité

( cf synthèse du soir, sauf pour le texte "spéléologie et sécurité" qui sera à nouveau repris le lendemain ).

21 h - 23 h Synthèse des travaux de groupes de la journée

( pour chaque travail un rapporteur a été fixé lors des J.E :

La qualification : A.MORLAND  
Le brevet d'initiateur : B.PIART  
Moyens publicitaires pour l'E.F.S. : M.A. GIBERT  
Etude statistique des budgets de stages : J.GUDEFIN

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

9h - 10 h Débat sur le texte spéléologie et sécurité

- Ce texte doit conserver une présentation proche de celle du précédent, car il commence à être connu !
- Il faut qu'il soit léger et "buvable", type "circulaire".
- Se contenter de donner les positions de l'E.F.S. sur l'encadrement de l'activité auprès de jeunes, et argumenter de recommandations, mais il n'est pas utile de justifier le "pourquoi" ni le "comment".
- Savoir que ce texte s'adresse à des directeurs de C.V.L., non spécialistes.
- Le groupe de travail devra tenir compte de ces impératifs !

10 h - 11h 30 Travaux de groupes: { Texte spéléologie et sécurité  
  { objectifs prioritaires des stages  
  ( guidage et brevet d'état

( Cf synthèse à la suite )

11h 30 - 12 h : Synthèse des travaux de groupes

1) spéléologie et sécurité ( cf annexe ci-après )

13 h 30 - 14 h 2) Objectifs prioritaires des stages ( rapport J.GUDEFIN )

3) Guidage et brevet d'état ( rapport de M.RODRIGUEZ ci-après )

Création d'une commission permanente "brevet d'état" avec la participation de G.HEIB, G.DUCLAUX, B.PIART, C.SERRET, P.RIAS, P.MATHIOS.

14 h - 14h 30

Bilan des Journées d'Etude

- Positives, car elles ont permis une rencontre de la plupart de spéléos s'intéressant à la formation et à l'enseignement.
- Beaucoup de "têtes nouvelles" sur lesquelles on compte pour la relève !
- l'essentiel des apports consiste en :
  - . Le nouveau texte sur le brevet d'initiateur
  - . Un projet de poster pour spelunca
  - . Adoption d'un nouveau texte spéléologie et sécurité ( à voter par le conseil FFS)

14h 30 - 19h

Réunion du Comité E.F.S.

- Constitution du comité 1982 ( cf composition en annexe )
- Adoption des textes nouveaux proposés par les Journées d'Etude  
Le vote du Comité adopte toutes les modifications et nouveaux textes proposés, ainsi que les courants de pensées émis par les Journées d'Etude.
- Définition du calendrier des stages nationaux 1982. ( cf en annexe ).
- Divers :
  - . Réunion des cadres de stages nationaux 1982 fixée au 20 - 21 Mars au CNSPN Chalain.
  - . Réunion Comité E.F.S. 1982 ( à fixer en Novembre 1982 ) ( 20 - 21 / XI/ 82 )
  - . CADDIS : Délivrance de la dernière tranche des brevets initiateur 1981
  - . Cas des moniteurs stagiaires n'ayant pas validé leur brevet : Leur donner une dernière chance jusqu'à fin 1982.

D'après les notes de Bernard PIART  
7/XII/1981

--oo00\$\$00oo--



# Ecole Française de Spéléologie

COMMISSION D'ENSEIGNEMENT  
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

28, Quai Saint-Vincent, 69001 LYON - Tél. (78) 39-43-30

```
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
X
X  ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE  ;
X
X  C O M P T E - R E N D U  D ' A C T I V I T E  1 9 8 1
X
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
```

## 1. LES STAGES

1.1. STAGES NATIONAUX . Des 12 stages prévus à l'échelon national, 11 ont été réalisés. On peut distinguer:

1.1.1. Les stages directement gérés par l'E.F.S. ( 9 stages ):

1 U.V. Technique Instructeur	( effectif stagiaires : 3 )
1 Moniteur	" " 13
2 Qualification	" " 33
3 Perfectionnement	" " 59
1 Formation	11)
1 U.V. Technique Initiateur	9) " " 20

Total stagiaires : . . . . . 133

représentant 1186 journées-stagiaires et 346 journées cadres ( rappel pour 1980 : 9 stages avec 126 stagiaires - 1165 journées-stagiaires - 385 journées cadres ).

1.1.2. Les stages non directement gérés par l'E.F.S. ( 3 stages )

- 1 Cemea Qualification ( Septembre 1981 ); compte-rendu non parvenu.
- 1 Co/Plongée ( Août 1981 ) - 13 stagiaires
- 1 Co/Secours S.S.F. annulé

Du fait d'une gestion stricte, d'un choix d'implantations légères ( camping même pour le stage Moniteur ) et de la débrouillardise des responsables de stage et des cadres, tous les stages nationaux E.F.S. 1981 ont eu un budget en équilibre. Il a été par ailleurs possible, pour l'ensemble des stages et, pour la PREMIERE FOIS, de prendre en compte systématiquement l'amortissement du matériel E.F.S..

1.2. STAGES LOCAUX ( régionaux ou départementaux ). Ont été enregistrées:

- 22 demandes d'ouverture de stage FORMATION
- 13 demandes d'ouverture de stage DECOUVERTE
- 13 demandes d'ouverture de stage SPECIALISE ( 6 Secours / 1 Plongée / 1 scientifique / 4 Photo / 1 formation de cadre.

Au 1.X.1981, 23 stages ont eu lieu ( sur 48 ); 12 ont été annulés ou non agréés.

### 1.3. LES BREVETS

Certificats et brevets délivrés en 1981 :

6 U.V. Techniques INSTRUCTEUR

3 brevets de MONITEUR Stagiaire

37 QUALIFICATION CEMEA-EFS

46 INITIATEUR fédéral ( 1er semestre CADDIS ) / ( 25 dossiers en cours ).

92 ( Rappel : 5 + 9 + 20 + 66 = 100 en 1980 )

Ces résultats permettent à ce jour d'avoir :

189 titulaires de la QUALIFICATION CEMEA-EFS

132 titulaires du brevet INITIATEUR ( dont 9 devenus Moniteurs Stagiaires en 1980 - 81 )

titulaires du brevet VALIDE de MONITEUR

7 titulaires du brevet d'INSTRUCTEUR

( 7 instructeurs stagiaires )

### 1.4. CONCLUSIONS

La fréquentation de nos stages est bonne sauf en ce qui concerne l'effectif du stage Moniteur : Il faudra rapidement trouver des moyens incitatifs pour cette formation.

Cf. tableau qui suit .. Le nombre total de stagiaires a été en baisse par rapport à 1980 ( aussi bien pour les stages nationaux que locaux ).

## 2. LE SERVICE DE PLACEMENT

En 1981 27 cadres ( même chiffre qu'en 1980 ) ont été demandeurs ( dont 11 Qualifiés  
8 Initiateurs  
5 Moniteurs  
3 non brevetés ) ( sur 27, 12 étaient titulaires du B.A.F.A. ou du E.A.F.D. ).

65 brevetés ont été demandés pour un nombre de séjours identiques ( 32 en Juillet, 28 en Août, 5 en Septembre ).

Les lieux de pratique ont été :

22 pour l'Ardèche,

12 pour les Causses ( Aveyron, Lozère, Lot )

3 pour le Vercors

3 pour le Jura

3 pour la Dordogne

10 pour l'Hérault et le Gard

3 pour la Haute Savoie et 4 sans précision.

Le nombre de cadres sollicités ( 65 ) est en hausse sur 1980 ( 48 ) mais moins élevé qu'en 1978 ( 72 ) ou en 1979 ( 106 ).

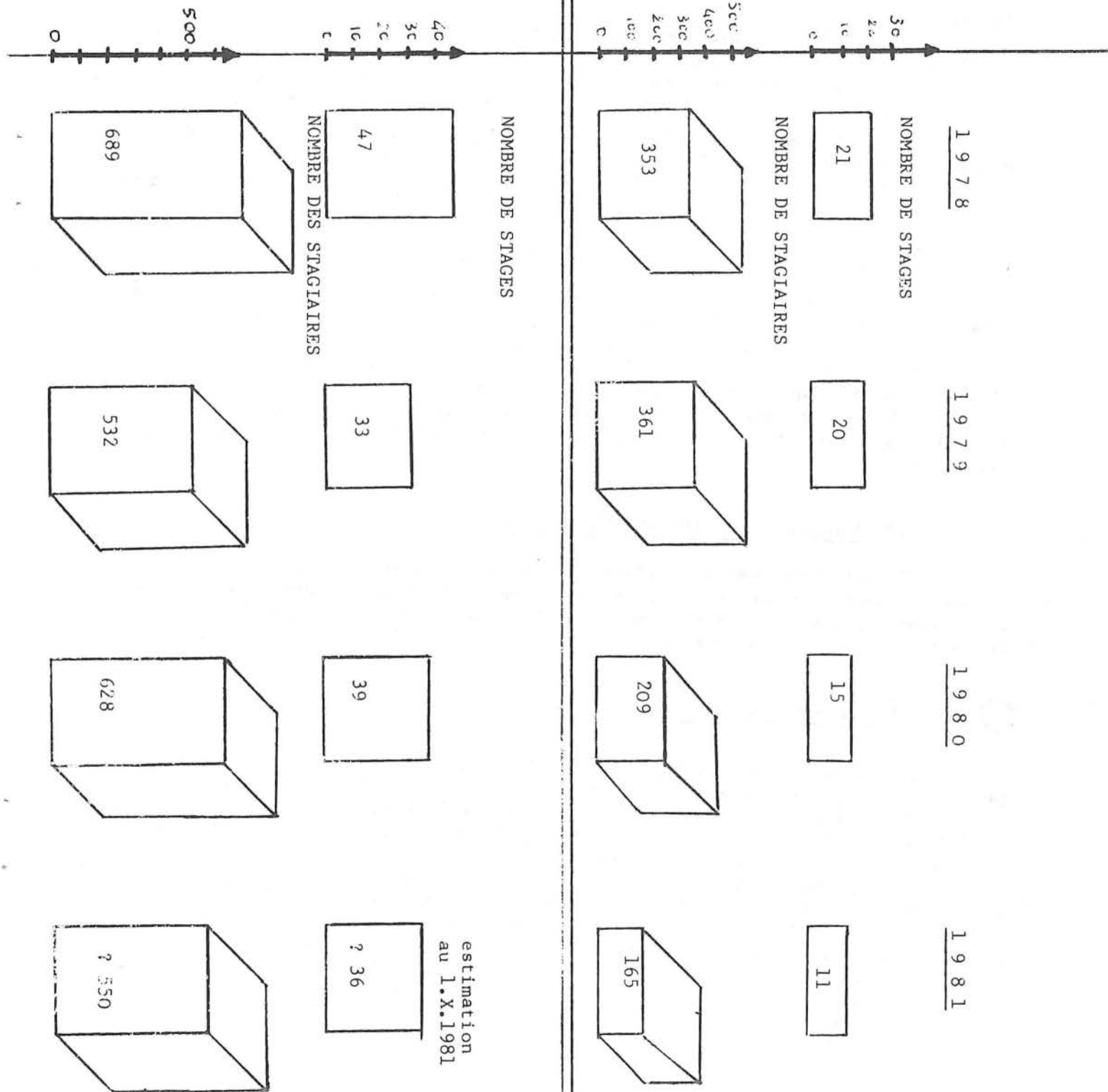
Comme en 1980 les brevetés et spéléologues demandeurs ont été circularisés à 3 reprises par l'envoi de listes d'organismes.

Le nombre de cadres ayant fait appel au service de placement est identique depuis 3 ans.



2) STAGES A GESTION FINANCIERE  
DECENTRALISEE ( programmés par les  
 Correspondants Régionaux EFS, res-  
 ponsables départementaux CDS ou CSR )

1) STAGES A GESTION DIRECTE ( E.F.S.  
 ou Commission fédérale ) ( programmés  
 par le Comité E.F.S. )



estimation  
 au 1.X.1981

### 3. LE DEPARTEMENT ENSEIGNEMENT DE L'U.I.S.

#### 3.1. LE CONGRES AUX U.S.A.

La présence du directeur et du directeur-adjoint de l'E.F.S. a permis :

- de participer aux 3 réunions du département enseignement de l'U.I.S. ( l'E.F.S. ayant un rôle de locomotive avec la Belgique et le Québec ).
- de faire quelques démonstrations techniques en relation avec le S.S.F. .
- de nouer de nombreux contacts, principalement avec les américains.

En conclusion, cela conduit à quelques promesses de participation à des stages 1982 mais surtout à une demande d'organiser des stages techniques en 1985 à l'issue du congrès U.I.S. en Espagne. Le but de sensibilisation des américains a été en grande partie atteint.

#### 3.2. LES ACTIVITES DU DEPARTEMENT EN EUROPE

Une rencontre entre enseignants des pays francophones a eu lieu cette année en Suisse, une ouverture vers les pays de langue allemande se concrétise par une réunion en Autriche en Juillet 1982.

Par ailleurs, il est décidé la remise à jour de l'annuaire européen et l'édition de "Enseignement spéléo n° 2 - 1982 ".

L'E.F.S. propose un stage technique international en Août 1982 dans les Alpes du Nord : Le but étant de comparer sur le terrain les techniques employées.

#### 3.3. ECHANGES SPORTIFS INTERNATIONAUX

Plusieurs propositions d'échanges internationaux- en particulier à l'issue de la conférence européenne en Septembre 1980 en Bulgarie - n'ont pas été suivies d'effets ( Bulgarie, Hongrie ). Pour des problèmes administratifs la participation de spéléologues irlandais n'a pas été possible cette année.

### 4. OUVERTURE VERS L'EXTERIEUR

Le travail de groupe "spéléologie de masse" réalisé en 1980 conjointement avec des enseignants d'éducation physique et sportive en spéléologie n'a pas été suivi d'effets. La mise en sommeil du projet est venue des enseignants et l'E.F.S., fidèle à la politique fédérale de non réglementation, n'a rien fait pour réactiver le groupe de travail.

Par contre, en 1981, l'E.F.S. élabore en commun avec le CRIDOC ( Centre de Recherche, d'Information et de Documentation ) un dossier SPELEOLOGIE ( parution Juin 1982 ) qui sera un guide abordant tous les problèmes de la pratique de la spéléologie en Centres de Vacances et de Loisirs. Il est destiné à être diffusé auprès des organisateurs et des directeurs de C.V.L.. Le C.R.I.D.O.C. regroupe les centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (CEMEA), la Jeunesse au Plein Air (JPA) et la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education permanente (L.F.G.E.P.)

## 5. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Les moyens en matériel et en personnel permanent sont restés au niveau de 1980. Le seul effort a porté sur la continuité de l'augmentation en quantité et en qualité du matériel spéléologique.

L'objectif d'assurer l'équilibre financier en résorbant tous les passifs antérieurs a été atteint grâce à une gestion d'austérité ( cf. compte-rendu financier ).

Pour l'avenir, la direction E.F.S. proposera aux Journées d'Etude 81 une politique à long terme de l'E.F.S., cette politique visera :

- à tout miser sur la réalisation de stages de qualité, et particulièrement sur la formation de cadres.
- à l'ouverture sur l'extérieur : Les nombreuses tentatives de guidage plus ou moins avouées ainsi que l'ouverture du Centre National de Spéléologie de St Martin en Vercors permettent d'envisager la mise en place d'un guidage intelligent et lucratif pour la F.F.S., réalisé par des cadres E.F.S. ainsi que des offres de stages de formation continue.

Pour cela il est indispensable de mettre en action des moyens:

### 1) en personnel:

Il faut renouveler et soutenir fermement la mise à disposition d'un C.T.R. par région karstique, à savoir:

- région Rhône-Alpes ( académie de Grenoble ) pour aider au fonctionnement du Centre National de St Martin en Vercors.
  - région Provence Côte d'Azur
  - région Franche Comté
  - région des Causses
  - les pyrénées atlantiques
- et solliciter l'instauration de mois saisonnier ( 8 semblent souhaitables dans l'immédiat ).

### 2) en matériel:

L'acquisition d'un véhicule ( neuf ou occasion ) est de plus en plus urgente.

Par ailleurs, il est indispensable de réaliser les consignes fédérales spéléologie et sécurité. Nous demandons l'autorisation de procéder à cette mise à jour au cours des journées d'étude 1981, la ratification des modifications intervenant au prochain conseil de Janvier 1982.

5 OCTOBRE 1981

Gérard DUCLAUX





consacrer à la spéléo. La correspondance de Bernard avec l'E.F.S. tant en comptes-rendus qu'en prévision représente donc l'ensemble des activités passées et à venir de la région F "

- \*\* Cf. ci-après : Bernard PIART ( 19.X.1981 ) :  
- 1°) Actions d'enseignement en Midi-Pyrénées ( période Automne 80 à 81 )  
- 2°) Bilan statistique de ses actions en tant que C.T.R. Midi-Pyrénées ( Automne 80 à 81 ).

REGION G - Jean Paul LAUGA ( 11.X.1981 )

- Prévisions 1982: ( calendrier transmis par le C.D.S. Pyrénées Atlantiques à la D.R.J.S. )

Stage perfectionnement technique Juillet Massif de l'Urculu ( cf contact Hautes Pyrénées pour programmation stage national )

Stages spécialisés :

Topographie	: 16 - 17 Janvier & 20 - 21 Mars	Massif des Arbailles.
Biospéologie:	13 - 14 Février	" " "
Géologie	: 22 - 23 Mai	Massif de l'Urculu.

REGION H - Michel MOTTESI

Courrier de E.HERBRETEAU, Déléguée Régionale F.F.S. :

- 2 stages sont prévus à Pâques 1982 dans la région:  
Découverte ( responsable F.HERBRETEAU )  
Formation ( " Michel ROUILLE )

REGION J - Pierre BRUNET ( 29.IX.1981 )

Pour stage 1982 nécessité de faire appel à des moniteurs extérieurs à la région.

REGION K poste vacant

REGION L - Dominique LECORCHE ( au téléphone )

- Projet de stage Formation dans le Doubs à Pâques 1982.

REGION M - Marc AULANIER

REGION N - Lionel GIRARDOT ( de vive voix )

- Projet de stage Initiateur ( U.V. Technique & Pédagogique ) à Pâques 1982 dans le Lot.

=====

\*\* Actions d'enseignement en Midi-Pyrénées - Période du Conseil FFS - Automne 80 à 81

Il s'agit d'un répertoire des actions d'enseignement suivies, correspondant à celles ayant reçu un agrément de la Commission Enseignement F.F.S. ( E.F.S. ) ou de leur Commission respective, et ce au titre de stage ou action diverse. Un certain nombre d'autres actions dignes d'intérêt ont pu se dérouler, qui n'ont pas fait note d'information de la part de leurs auteurs, et ne peuvent ainsi être repertoriées.

1. / FORMATION DE CADRES /

1.1. Niveau National: Stage Qualification, à Cabrerets (46) du 26 Avril au 7 Mai ( E.F.S. & C.E.M.E.A. ).

- 1.2. Niveau Régional : Cycle Initiateur, à Cabrerets (46) du 28 Mars au 2 Avril ( C.S.R. ).
- 1.3. Niveau Départemental : Cycle Initiateur à St Pé de Bigorre (65) les 4, 5, 18, 19 Juillet ( C.D.S. 65 ).

2. / ENSEIGNEMENT TECHNIQUE /

- 2.1. Niveau National : Perfectionnement Technique, à Arbas (31), du 28 Août au 6 Septembre ( E.F.S. ).
- 2.2. Niveau Départemental :  
Découverte du milieu, à St geniez de Bertrand (12) du 6 au 11 Avril ( C.D.S. 12, ALPA et FOL ).  
Formation Technique, à Arbas (31), du 28 au 31 Mars ( CDS 31 )  
Formation technique, à St Pé de Bigorre (65), les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 Décembre ( CDS 65 ).  
Perfectionnement Technique, à Sorrèze les 14 et 15 Mars et au Maubert les 31 Oct et 1er Nov. ( C.D.S. 81 ).  
Découverte du Réseau Trombe, à Arbas (31), du 2 au 11 Juillet ( CDS 12 ).
- 2.3. Niveau Club :  
Découverte du milieu, à Brassac et cavités de la Montagne Noire, durant 16 séances de l'année scolaire ( S.C. Cadets de Brassac ).  
Ecole de Spéléo Futhenoise, durant 10 séances de l'année scolaire ( S.C. MJC Rodez et D.D.J.S. 12 ).  
Ecole de Spéléo St Affricaine, durant 6 séances de l'année scolaire ( S.C. St Affrique et D.D.J.S. 12 ).

3. / ENSEIGNEMENT SPECIALISE /

- 3.1. Niveau National : Plongée, à Cabrerets (46) du 1 au 8 Août ( Co/Plongée et E.F.S. ).
- 3.2. Niveau Régional : Photographie ( Pellicule noir et blanc ), à Froissac les 10 et 11 Octobre ( Co/Photo Midi-Pyrénées, C.S.R. et C.D.S ).  
Photographie ( Diapositives ), les 17 et 18 janvier à Cabrerets (46) ( Co/Photo Midi-Pyrénées et C.S.R. )  
Photographie (Diapositives ) à Sarlabous (65), les 16 et 17 Mai ( Co/Photo Midi-Pyr., C.S.R. et C.D.S. 65 ).  
Sécours ( recherche et évacuation ), à Arbas (31), les 28 Février et 1er Mars ( S.S.F. et C.S.R. ).
- 3.3. Niveau Départemental :  
Plongée, à Rodez les 5, 12, 19, 26 Mai (Aveyron) et à Font del Truffe (Lot) les 30 et 31 Mai (Initiation) (CDS 12 & DDJS 12).  
Topographie à St Pé de Bigorre, les 13 et 14 Juin ( CDS 65 ).  
Topographie à Sorrèze (81), les 21 et 22 Février ( C.D.S. 81 )  
Secours ( formation d'équipiers ) à Millau (12) 29/IV au 3/V ( S.S.F. & C.D.S. 12 ).  
Secours (Formation d'équipiers) à Labastide Murat (46) du 28 au 31 Mai ( S.S.F. et quelques clubs du Lot).  
Secours ( Formation d'équipiers) à Arbas (31), les 23 et 2 Mai ( S.S.S. 31 et C.D.S. 31 ).  
Secours ( exercice fictif ), à Cabeou (81), 9 et 10 Mars (CDS 81)  
Secours (Exercice fictif), Ariège, 23 & 24 Mai (C.D.S. 09 ).

/ Bilan statistique de mes actions en tant que C.T.R. Midi-Pyrénées /  
/ ( du Conseil F.F.S. d'Automne 1980 au Automne 1981 ) /

Le bilan de l'année civile (1981) qui m'est demandé par l'administration sera aussi expédié à la F.F.S., début 1982, avec les projets 1982.

1°) / JOURNEES D'ENCADREMENT DE STAGES /

- Encadrement de divers stages ( EFS, CSR, CDS, Commissions spécialisées, Clubs ) : 56 journées.

2°) / JOURNEES D'ENCADREMENT DE SORTIES DE CLUBS /

- Encadrement de sorties d'entraînement ou d'initiation : 21 journées.

3°) / REUNIONS /

- Conseil F.F.S. : 2 journées.
- Comité, Direction et Commissions techniques E.F.S. : 8 journées.
- Comité Régional Midi-Pyrénées : 2 réunions.
- Comités Départementaux de Midi-Pyrénées : 16 réunions.
- Congrès et rassemblements : 4 journées.
- Réunions de clubs : 7 réunions.
- Réunions de travail diverses : 12 réunions.

4°) / ACTES DE PROPAGANDE /

- Animation de débats, conférences, projections de films ou diapos, établissement de contact avec groupements affinitaires : 12 journées.

5°) / TRAVAIL ADMINISTRATIF / ( à D.R.J.S. Toulouse, ou domicile )

- Courrier, circuit dossiers EFS, préparation, bilans et projets stages, réalisation de dossiers techniques, téléphone : 88 journées.

6°) / ACTIVITES DICTEES PAR D.R.J.S. TOULOUSE /

- Formation continue ou administrative, groupement des CTR : 5 journées.

Soit un total de 233 journées de travail effectif, les 131 restant ayant servi à mes congés annuels ( 10 semaines ), repos hebdomadaires ( 2J/ semaine ) et récupérations. fériés, excès ).

PS: Ce document n'a que valeur de statistique, car il est difficile de quantifier un certain nombre d'actions nécessaires à l'établissement du contact, et qui peuvent intervenir à tout instant de la vie professionnelle ou privée.

\*\*\*\*\*



# Ecole Française de Spéléologie

COMMISSION D'ENSEIGNEMENT  
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

28, Quai Saint-Vincent, 69001 LYON - Tél. (7) 839-43-30

CCP : 24.570.05.0 PARIS

```

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
X      UNITE DE VALEUR TECHNIQUE INSTRUCTEUR 1981      X
X      26 . 27 . 28 JUIN 1981 dans le Margériaz ( Savoie )      X
X      PROGRAMME ET RESULTATS      X
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

```

### Répartition en 2 équipes :

1. JL COCHARD / C.DODEHEIN / J.C.LALOU / P.ROUSSEAU /
2. P.LESAULNIER / B.PIART / J.ORSOLA /

EQUIPE 1 :  VENDREDI ( le temps est à la pluie depuis la veille )

Les sacs étant prêts de la veille, descente au fond du trou avec équipement du fond à partir du djunkee. Départ à 10 h... arrivée salle Cabrol (-300) à 12 h. Bouffe . Puits du fond: 17 h pendant l'équipement crue subite liée à un orage de grêle.

A cause des risques dans le Djunkee, remontée à vide.

19 h 15 hors du Djunkee et dehors à 1h 30 le samedi matin.

Soit T.P.S.T. : 15 h 30

( repas - repos - repas - sieste - repas et 2è explo )

### SAMEDI

Rentré sous terre 21 h 30 à vide jusqu'au Djunkee à 23 h 30; rencontre de l'équipe 2.

Nous décidons de remonter en priorité le matériel plongée et plançons 3 kits de cordes dans la galerie de l'allégorie. Retour portage avec déséquipement de la zone d'entrée. Dehors à 9 h du matin le dimanche.

T.P.S.T. : 11 h 30

L'équipe 2 était composée de P.LESAULNIER, B.PIART, et La rouille le vendredi se sont ajoutés à cette équipe : Max du S.C. Savoie et JL FANTOLI ( pour la plongée ) le samedi.

Cette équipe ayant un gros effort à fournir le samedi en raison du portage du matériel plongée, la fin de l'équipement du trou, l'attente de la plongée, le déséquipement du fond et le portage dans le Djunkee de 3 sacs pour 2, l'explo du vendredi fut plus courte.

EQUIPE 2 :  VENDREDI

Explo de 12 à 17 h avec suréquipement de passages délicats dans la zone d'entrée.

- Pendule en haut du P 20 à -140 pour voir un réseau supérieur ( en fait il redonne en haut du méandre en aval ).

- Portage à 3 des 4 sacs de plongée jusqu'à -200m au puits du Canot.

T.P.S.T. : 5 h

### SAMEDI

L'équipe de 5 descend dans le trou à 9 h du matin, prend les kits plongée à - 200 et rejoint la salle Cabrol en 1h 30 à 2 h de temps. Après fin de l'équipement le fond est atteint à 16h 30. FANTOLI plonge pendant 45 mn (passage de 2 siphons :



Le ler de 25m avec point bas; le 2è arrêT au bout de 115m sans aboutir avec pt bas -18m). Profondeur du trou portée à - 671m

Retour du fond vers 20h 30, sorti du Djunkee à 23h 15 et dehors entre 4h 30 et 5h 30 le dimanche matin. T.P.S.T. 20 h

DIMANCHE 28 JUIN

Repos le matin et repas à l'auberge de Préroutge à 13h suivi d'un bilan.

/ BILAN /

NIVEAU DU STAGE . L'explo proposée remplit plusieurs conditions :

- Correspond amplement à l'effort qui peut nous être demandé en encadrant les tests techniques moniteur
- L'explo et les difficultés du trou sont légèrement supérieurs à ce qui avait été fait en 76 ( stage équivalent ) au Moussu et la Combe de fer ( Larouille - Piart - Dodelin ~~avait~~ fait ce stage ) et nettement au-dessus de ce qui a été fait au Marguareis l'an passé.
- L'objectif du stage étant d'apporter une contribution à un club par un boulot difficile, le travail réalisé ici avec le S.C.Savoie s'est avéré satisfaisant et payant. Le désistement de 4 personnes n'a pas permis de remplir le contrat prévu: Les départs de méandre vers -450 ont été vus mais pas autant qu'on l'aurait voulu, l'effort étant porté sur la plongée.
- Au retour nous avons fait le choix de laisser 3 sacs de cordes en route.
- Nous n'avons pû reconnaître l'affluent 200 depuis la salle Cabroï.

/ BILANS INDIVIDUELS /

Il est rappelé le rôle de l'instructeur : Se consacrer à l'encadrement des stages moniteurs. Ce stage réussi permet à l'EFS de mandater des gens fiables pour garantir un niveau d'explos sérieux au cours des stages moniteur.

Parmi les participants : P.ROUSSEAU est venu se confronter à un certain niveau d'explo et malgré une bonne endurance a pû constater les lacunes techniques qu'il avait; (nous avons abordé de nombreux domaines sur le plan karsto, courant d'air.. ). Pour LALOU, COCHARD, LESAULNIER, ORSOLA, DODELIN, PIART, l'U.V. technique est accordée, chacun ayant rempli le contrat. B.PIART a signalé qu'il abordait ce WE dans de mauvaises conditions (pas la forme, 600 kms dans les pattes.. ).

Vu les formations antérieures de chacun, sont confirmés instructeurs validés : ORSOLA - PIART - LALOU - DODELIN -

Sont Instructeurs stagiaires : COCHARD - LESAULNIER -

L'intérêt d'un tel stage est de permettre aux futurs cadres de stages moniteur de se connaître et de constituer pour l'avenir des équipes d'encadrement où les gens se connaissent.

La préparation du stage, envoi de doc a été apprécié par tous. Il reste à envoyer aux participants la carte spéléo du massif et les topos des Cochons.

Il semble important de maintenir ce niveau de crapahut dans une telle ambiance de recherche dans l'avenir; et de n'accorder l'U.V. technique qu'au cours de stage qui auront rempli le contrat.

Dans un souci de continuité je propose le prochain U.V. en Chartreuse à la grotte aux Ours ( -520 ). La profondeur n'étant pas un critère de difficulté ( certains participants ayant été au Jean Bernard ont trouvé l'explo des Cochons aussi éprouvante ).

1er Juillet 1981

Christian DODELIN

COMPT E - R E N D U   D U   S T A G E   N A T I O N A L  
D E   M O N I T E U R   F E D E R A L   -   A N N É E 1 9 8 1

XX

BILAN L'effectif de 13 pour 6 cadres nous a amené à modifier le déroulement des tests:  
ler jour exercice dans les gorges ( ambiance gros collecteur ).  
Le soir mise en équipe. Nous avons présenté les objectifs, les points à atteindre dans les trous. Au programme :  
- Le 39 ( le plus difficile : environ 14 h d'explo ) avec équipement du fond et équipement et déséquipement de la zone d'entrée.  
- Le lendemain le 46 : Cavité moins longue mais très technique au point de vu équipement. ( équipement et déséquipement jusqu'à - 180 m ).  
- Tanne du Névé ( Margériaz ) équipement et déséquipement jusqu'à -160 m et visite et sortie de sacs de - 400 m à l'extérieur. Temps passé sous terre : 10 à 12 h.

Nous nous sommes répartis en trois équipes et la rotation de ces équipes permettait à tous de faire les trois trous et aux cadres de rencontrer tous les stagiaires sous terre.

Notre premier objectif était de faire atteindre les points prévus dans les cavités. les stagiaires se sont répartis en équipe à leur convenance.

Dès la première exploration marc LOTZ est parti, il s'est arrêté à - 300 m aux Cochons et sachant que l'exploration du lendemain serait plus dure il a préféré s'arrêter là ne se sentant pas apte à pratiquer dans ce type de cavité.

Les trois jours de cavités ont vu décrocher en tout quatre stagiaires; essentiellement pour des problèmes d'endurance ou d'adaptation aux trous. Philippe ROUSSELIN ayant fait un chute dans la 2è cavité n'a pu finir les tests nous n'avons pu nous prononcer pour lui. Restaient donc à la fin des tests huit personnes sur treize.

Chaque jour le lever s'établissait entre 6h et 7 h du matin, le matériel ayant été préparé la veille et les bilans s'effectuant par groupe d'exploration.

Nous n'avons pas passé de temps à chicaner sur des histoires de longues ou de mousquetons à vis ou sans ou autres bricoles. Les sorties ont été réalisées comme des explorations. Ici les trous ne souffrent pas de suréquipement et la "spitomanie" n'a pas encore atteint la région.

Nous avons refusé après les tests:

Laure GARIBAL	Pierre BRUNET
Jean Pierre LUCOT	André BOUDOUIN
Jean Pierre SAUREL	Marc LOTZ
Jean Christophe NOEL	Philippe ROUSSELIN
Chritophe MOURRAT	

Nous avons voulu conserver des gens qui étaient efficaces à l'équipement et maîtrisaient bien les aspects techniques de la progression sous terre et qui avaient fait preuve d'endurance.

Ont été acceptés :

Georges PASCAL	Serge GUILLAUMIN
Robert RUSS	Olivier VENAUT

Pour Marc LOTZ : Parti de lui-même le 1er jour de cavité.

Pierre BRUNET : S'est arrêté au début de la 2<sup>e</sup> cavité

J.Christophe NOEL : S'est cogné le genou au cours de la 2<sup>e</sup> explo.

André BOUDOUIN : Arrêt de lui-même après la 2<sup>e</sup> cavité.

Il nous paraît clairement que ces 4 spéléos n'avaient jamais pratiqué ce type de cavité et d'explo; ils ont fait leur propre évaluation.

Pour Philippe ROUSSELIN nous ne pouvons nous prononcer vu la blessure qui l'a empêché de poursuivre; il semble malgré tout qu'il aurait pu passer le cap des tests. L'endurance dont il a fait preuve pour continuer l'explo et l'équipement du 39 après sa chute ainsi que de ressortir par ses propres moyens nous font penser qu'il aurait pu réussir.

Laure GARIBAL : Bonne technique de progression et endurance excellente ( elle s'est sorti un kit à chaque explo ). Malheureusement n'équipe jamais habituellement et s'est avérée inefficace dans ce domaine.

Jean Pierre LUCOT : En équipement pas sûr et pas efficace. En progression un peu limité; ce qui a donné une 3<sup>e</sup> exploration très éprouvante ( TPST: 18 h ) où les sacs sont restés en route.

Jean Pierre SAUREL : Equipement ça va mais pas au point pour la progression et le portage de kit.

Christophe MOURAT : Equipement à revoir et manque de technique en progression, passe tout en force.

Pour les 4 derniers il y a un manque d'expérience au niveau de grosses cavités qui fait qu'ils ne dominent pas la question et auraient été dans l'incapacité d'intervenir auprès d'un équipier.

Le bilan a été bien vécu des deux côtés. Les stagiaires à qui nous avons dit non, s'y attendaient. Ils ont accepté la rigueur que nous avons pris. Nous avons rediscuté de tout cela après en prenant un pot.

Répartition des encadrements pour 6 jours sur un stage Initiateur et un formation.

1<sup>ère</sup> journée deux qualifiés passent de l'initiateur au formation et un formation passe à l'initiateur.

Les initiateurs ( 11 personnes ) sont encadrés par Georges et Serge, Jean-Louis et Patrick. Ils partent après la journée falaise 3 jours sur le Margéziac afin que se crée une vie propre et une ambiance.

Au programme ils font la Tanne George cher et la traversée Névé - Cochons (-180). et après l'Unité de Valeur Technique 6 sont retenus.

Pour l'U.V. Pédagogique les moniteurs plus quatre d'entre nous plus les stagiaires formation et initiateur qui le désirent font une journée secours dans les gorges. Pendant cette journée les 6 initiateurs avec deux d'entre nous se répartissent dans deux cavités avec les formation.

4 initiateurs sortent avec l'U.V. technique et pédagogique

Côté formation : Encadrement par Robert et Olivier et 3 cadres ( Jacques - Juan - Bruno ). Je me mets à l'écart pour régler les papelards.

La première journée a lieu en cavité à Préronge. ( le soir de l'arrivée des stagiaires des stages en parallèle, j'ai passé une soirée diapos pour présenter le massif. )

Soirée karsto. Lendemain falaise. puis petites explorations.

Ces premiers jours font apparaître une difficulté de la part l'Olivier à animer.. or il s'avère qu'il a des lacunes importantes en karsto - topo et en connaissances générales sur la spéléologie.

Après la journée grosse cavité ( - 200 aux Cochons ) encadrement par les initiateurs à la Tanne aux enfers et au 46. Les niveaux à l'intérieur du stage formation sont énormément disparates. Il y a notamment 2 stagiaires pour qui nous ne trouvons pas de trous assez faciles pour les y mener sans qu'ils ressortent à la limite de l'épuisement.

L'ambiance à ce stage a été assez lourde, consommateur malgré la moyenne d'âge élevée. Le brassage d'encadrement y est peut-être pour quelque chose,

pourtant le stage initiateur a connu une certaine dynamique.

#### Bilan final

Nous avons refusé à Olivier le titre de moniteur stagiaire à cause des lacunes en connaissances générales qui sont trop importantes. Nous ne remettons pas en cause ses possibilités de transmettre; son malaise tant vis à vis de nous que vis à vis des stagiaires formation provenait essentiellement de son ignorance dans le domaine scientifique.

Sont considérés comme moniteurs fiables : Georges PASCAL  
Serge GUILLAUMIN  
Robert RUSS

#### Plusieurs points d'ordre généraux :

- Il faudra pour l'avenir conserver la même rigueur dans les bilans comme il l'avait été demandé par l'E.F.S. " ne passent que des gens sûrs " .
- En stage parallèle aucun stage à diplôme ( type initiateur ).
- Maintenir un bon niveau de cavités pendant les tests c'est se garantir un bilan sans équivoque et sans palabre; cela permet entres autres aux cadres de se faire plaisir.
- Il faudrait revoir le fait d'être initiateur pour se pointer au moniteur. L'expérience confirme qu'être initiateur n'est pas une garantie technique voir pédagogique, sauf si les initiateurs étaient efficaces en équipement et capables d'intervenir près d'une personne en difficulté sur des agrès. La course aux signatures pour avoir ce brevet conduit la plupart à s'inscrire dans un stage technique puis à chercher à encadrer pour la pédagogie. Pourquoi pas faire un stage initiateur dans chaque région et devoir les gens sur le plan technique. La pédagogie sera vue sur le tas puisqu'ils sont cas d'appoint. Ces stages seraient validés par la C.A.D.D.I.S. en fonction de l'encadrement. Il y aurait tant à dire et à faire...

Pour le Monitorat de 1982 : Jacques GUDÉFIN est prêt à s'en occuper; de plus nous venons au moins à 3 ou 4 pour la durée des tests afin de maintenir le même niveau et les mêmes exigences. Faire le prochain stage sur les Bauges avec des cadres venant d'ailleurs permettrait de maintenir la barre où elle a été placée.

En rappel ne peuvent encadrer de stage Moniteur que des gens ayant satisfait à une unité de valeur technique d'Instructeur. ( Le prochain U.V. se prépare en Chartreuse sur le Grotte aux Ours. Il y a des grandes chances pour que participent Juan et Patrick ).

Christian DODELIN



# Ecole Française de Spéléologie

COMMISSION D'ENSEIGNEMENT  
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

28, Quai Saint-Vincent, 69001 LYON - Tél. (7) 839-43-30

CCP : 24.566.65.U. PARIS

ESSAI DE BILAN DES STAGES Q U A L I F I C A T I O N  
1976 - 1980

Philippe DROUIN

En 1978, j'effectuais un bilan des deux premières années de fonctionnement des stages Qualification.

La démarche était la suivante; pré-bilan envoyé à tous les instructeurs, tant CEMEA qu'EFS, de ces stages; ces derniers émettaient des remarques et le texte était refondu.

Or, pas besoin de refondre le texte puisqu'il n'y eut qu'une réponse.

Ce n'est pas nouveau, diront les habitués, pourtant, il s'agit d'un phénomène conduisant à des situations incohérentes; des stages portant le même nom mais sans aucune unité pédagogique; des qualifications incomparables entre elles, et l'absence d'échanges entre les différentes équipes de stage.

Une dernière remarque à propos du dernier stage inclus dans ce bilan qui s'est déroulé en septembre 1980; à ce jour, en Juin 1981, le compte-rendu n'a toujours pas été diffusé; comment orienter alors la ligne directrice de ces stages si on ne sait pas ce qui s'y passe.

La partie historique n'a pas changé depuis 1978 et je ne reprendrai pas ce paragraphe.

## 1. ANALYSE STATISTIQUE

Voir le tableau des stages 1976 et 1977 dans le bilan de 1978.

En cinq années, 14 stages ont eu lieu, soit 3 stages par an sauf la première année.

9 stages ont été organisés par l'E.F.S. et 5 par les CEMEA.

13 stages ont regroupé 207 stagiaires soit presque 16 stagiaires par stage; parmi ces 207 stagiaires, 144 ont obtenu la qualification, soit presque 70%.

Le pourcentage de qualifiés chez les garçons est 76% et chez les filles de 56%. Par contre sur le nombre de qualifiés, on a 75% de garçons et 25% de filles.

## 2. REPARTITION

11 stages se sont déroulés au Centre National des Sports de Pleine Nature de Vallon Pont d'Arc ( Ardèche ), 2 à Cabrerets ( Lot ) et 1 à La Maison de la Spéléologie de la Chapelle en Vercors ( Drôme ).

## 3. ENCADREMENT

Entre 1976 et 1980, les équipes se sont beaucoup renouvelées, ce qui pose des problèmes de cohérence pédagogique et de continuité pour ce type de stage. D'autre part, il existe un cloisonnement des équipes; entre les différents lieux de stage. Seul un instructeur a encadré à Vallon Pont d'Arc et à

Cabrerets, ce qui pose encore une fois des problèmes de cohérence des stages.  
41 personnes ont participé à l'encadrement de ces stages ( 13 premiers )  
2 personnes en ont encadré 6  
2 personnes en ont encadré 4  
4 personnes en ont encadré 3  
9 personnes en ont encadré 2  
24 personnes en ont encadré 1 seul

Le tableau sur l'encadrement de 1976 à 1980 fait bien voir ce problème de continuité de l'encadrement et donc de suivi pédagogique de ces stages.

#### / 4. DUREE /

Sur 13 stages, 3 ont eu 13 jours  
1 a eu 12 jours  
4 ont eu 11 jours  
5 ont eu 10 jours

La moyenne de ces stages est de 11 jours, ce qui est toujours perçu comme un peu trop court.

#### / 5. TAUX D'ENCADREMENT /

Il est de 1 cadre pour 3 stagiaires ( 2,8): ce qui est important pour une situation de formation comme c'est le cas pour ces stages ( voir tableau ).

#### / 6. RECRUTEMENT /

Ce stage couvre une tranche d'âge comprise entre 17 et 59 ans, avec une plus forte demande entre 18 et 30 ans.

En regardant le tableau comparé des âges des stagiaires et des âges des qualifiés, on s'aperçoit que les stagiaires les plus jeunes ont un peu moins de chance d'être qualifiés que leurs aînés.

S'agit-il d'une part de subjectivité qui serait accentuée par la triple évaluation ( stagiaire perçu comme trop jeune ) ou d'un élément bien réel qui serait que les stagiaires de 18 et 19 ans sont immatures par rapport à la qualification ?

C'est en tout cas l'expérience de spéléologie qui paraît être sanctionnée .  
En 5 ans, la demande pour ce type de stage ne semble pas faiblir et il faut travailler dans le sens d'une meilleure structuration de la pédagogie de ces stages.

#### / 7. REMARQUES DIVERSES /

De 1978 à 1980, la documentation pour éplucher ces stages diminue:  
3 comptes-rendus normalisés E.F.S., 1 compte-rendu réalisé par les stagiaires et 2 comptes-rendus des équipes d'encadrement, soit peu de choses pour 9 stages.

Les apports principaux de ces stages, sont, à la lecture des questionnaires après-stage, la technique et l'autonomie personnelle, l'équipement, la sécurité. Les sujets insuffisamment traités regroupent tout ce qui concerne la connaissance du milieu ( karstologie, géologie, spéléogénèse ), les points techniques ( la topographie ), et pédagogiques ( situation concrète d'encadrement ). Les stagiaires demandent ou parlent de l'évolution des stages à l'avenir à ce que les critères d'évaluation soient bien précisés ainsi que le niveau requis pour participer au stage qualification.

Parmi les demandes, des week end de perfectionnement ou de recyclage et une journée détente en milieu de stage ( qui pourrait être une journée plus spécialement axée sur la découverte du milieu avec des options ).

## / CONCLUSION /

Je n'ai pas repris les grandes lignes du bilan de 1978 qui restent toujours valables et qu'il faut avoir à l'esprit pour une bonne lecture de ce bilan de 5 années de fonctionnement.

Il semble urgent, aujourd'hui, de fixer une ligne directrice à ce type de stage au niveau du contenu et des méthodes pédagogiques.

Actuellement, le stage qualification est entre le stage découverte et le stage formation; il faut lui garder une spécificité.

Il ne doit pas y avoir des qualifiés " remontée sur cordes " et des qualifiés " remontée à l'échelle ".

Comment peut-on attribuer une qualification si les critères d'attribution sont différentes? certains stages ont des qualifiés qui savent faire un dégagement de blessé sur corde, d'autres non.

Il n'y a aucune cohérence de ces stages, il est nécessaire qu'une concertation entre le CEMEA et l'E.F.S. ait lieu pour élaborer un programme et des objectifs aux stages qualification.

Il faut ensuite que les équipes de stage s'y réfèrent ( et s'y tiennent ).

Il faut aussi voir les problèmes d'évaluation; certains stages fonctionnant en triple évaluation, d'autres en évaluation par les cadres.

C'est ce problème de ligne directrice et de cohérence entre les stages qui semble important dans un premier temps.

A terme, il permettra de cautionner le sérieux de la formation dispensée dans ces stages, ce qui ne peut être que bénéfique pour l'E.F.S..

Le deuxième problème à traiter est celui de la validité de cette qualification; actuellement on est qualifié "à vie" et cela ne semble pas être une bonne solution; une validité de 5 ans reconductible en cas d'encadrement spéléo en centre de vacances semble bien suffisante.

Philippe DROUIN - Juin 1981

LES STAGES QUALIFICATION 1978 - 1980

Lieu	Organisa- -teurs	Dates	Durée	Nb stag.	Garçons	Filles	Nb cadres	Nb qualifiés	Garçons	Filles
CNSPS (07)	E.F.S.	Mai 78	12	21	17	4	6	17	13	4
CNSPN (07)	CEMEA	Juillet 78	11	17	11	6	6	12	8	4
CNSPN (07)	E.F.S.	Septembre 78	13	10	4	6	7	7	4	3
Cabrerets (46)	E.F.S.	14-29/V 1979	10	12	6	6	3	8	5	3
CNSPN (07)	E.F.S.	9 - 19/VI 1979	10	22	20	2	7	17	16	1
CNSPN (07)	CEMEA	1-11/IX 1979	11	20	16	4	7	8	7	1
Cabrerets (46)	E.F.S.	Mai 80	11	11	5	6	3	8	3	5
CNSPN (07)	E.F.S.	11-21/VI 1980	11	13	11	2	5	11	9	2
CNSPN (07)	CEMEA	Septembre 80	pas de renseignements							
				126	90	36	44	88	65	23

EFFECTIF DES STAGES

Année	Nombre de stages	Nombre de stagiaires	Moyenne stagiaires
1976	2	36	18
1977	3	45	15
1978	3	48	16
1979	3	54	18
1980	3	24*	12

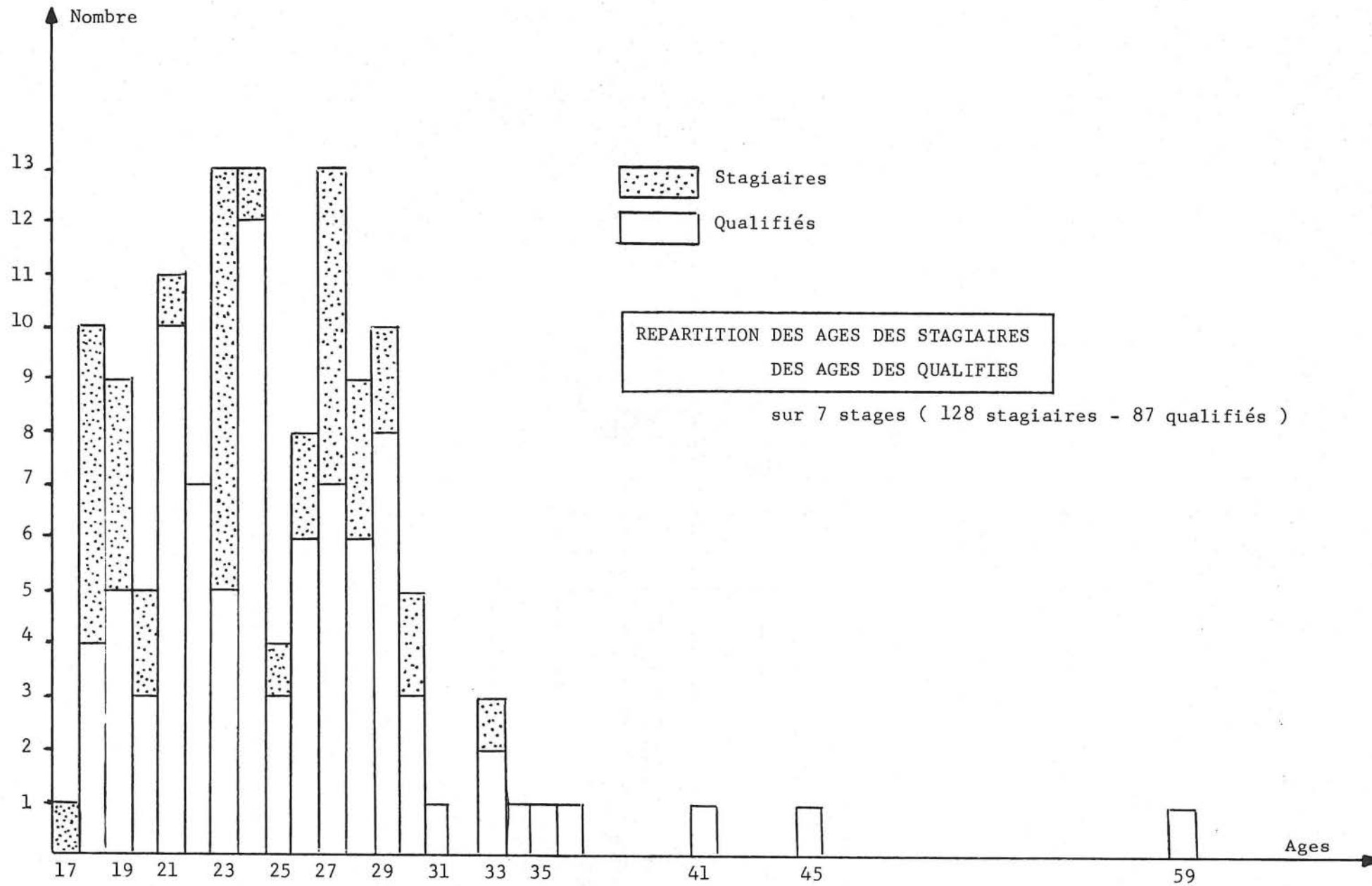
(\*: sans le stage de septembre )

Soit une moyenne de 15,9 stagiaires par stage pour ces cinq années.

TAUX D'ENCADREMENT

1976	1976	1977	1977	1977	1978	1978	1978	1979	1979	1979	1980	1980	1980
1	2	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
2,7	2,5	3	2,8	3,1	3,5	2,7	1,4	4	3,1	2,9	3,7	2,6	

Soit une moyenne totale de 2,8 stagiaires par cadre pour ces cinq années ( stage de septembre 1980 non comptabilisé ).









# Ecole Française de Spéléologie

COMMISSION D'ENSEIGNEMENT  
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

28, Quai Saint-Vincent, 69001 LYON - Tél. (78) 39-43-30

## RESUME, SYNTHÈSE DES STAGES PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE 1981

### LES 3 STAGES

LIEU	DATES	RESPONSABLES	NOMBRE DE	
			STAGIAIRES	CADRES
Charente+Lot	4 - 12 Avril 81	J. BOURGANEL	21	5
Grand Som (38)	15 - 23 Août 81	G. LINGER	17	5
Arbas (31)	28/8 - 6/9 81	B. PIART	21	6

### LES STAGIAIRES

Moyenne d'âge : 22 ans ( elle était plus basse en 80 : 19 ans )

Profession :

	de 75 à 77	en 1980	en 1981
Etudiants et lycéens	49%	42%	37%
Employés et O.S.	51%	32%	39%
Professions libérales et cadres	51%	22%	23%

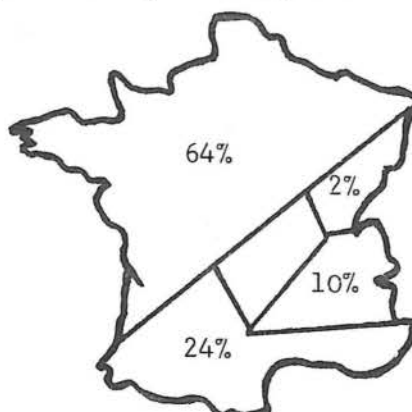
Année de pratique : Comme en 1980; on vient en stage après 1 à 6 années de pratique.

Les origines :

Région parisienne, Hte Normandie Alsace, Charente-Poitou	64 %
Midi-Pyrénées, aquitaine, Languedoc roussillon, Provence côte-d'azur	24 %
Rhône-Alpes	10 %
Franche Comté	2 %

Les stagiaires perfectionnement semblent être en majorité des spéléos demeurant au coeur " de déserts non ou peu karstiques".

9 jours en période bloquée de "spéléo organisée" est pour eux une commodité et une économie en temps.



Répartition par sexe :

	Sexe féminin
75 à 78	10 %
1980	13 %
1981	9 %

Chute inquiétante surtout lorsqu'on sait que les équipes d'encadrement sont elle aussi en majorité masculine !

Candidats ayant déjà effectué des stages E.F.S. :

Stage Découverte	1
Stage Formation	13
Stage Perfectionnement	3
Stage Qualification	5
Stage Secours dép. ou rég.	2

Soit de 76 à 78 : 44 %  
en 80 : 51 %  
en 81 : 42 %

/ PROGRAMME ET ORGANISATION /

Sur trois comptes-rendus, un est complet et deux incomplets; aussi je ne peux en tirer les remarques nécessaires quant aux différents programmes.

Cependant au sujet de la constitution des équipes, on peut remarquer que deux stages ont adopté les groupes de niveau après les premières sorties servant de prise de contact et de mise au point. En effet si la chose est bien présentée, les stagiaires s'orientent naturellement sur différents niveaux proposés.

Cette solution n'a pas été adoptée par un des stages, ce qui semble avoir été revendiqué par quelques stagiaires.

Dans ce cas précis l'équipe d'encadrement a malgré tout réfléchi à la question, et sans le vouloir porté un jugement quelconque sur celle-ci ( ce n'est pas le but de cette synthèse, mais celui de la C.A.D.D.I.S. ), je vais reprendre les arguments qui leur ont semblé défavorable pour ce choix:

1°) " Relation " balèses - nullards" préjudiciable à l'ensemble car pronant la sélection durant le stage ( il faut réaliser cette sélection avant )... "

En remarque à cet argument, je pense effectivement que cette relation existe quelque soit le stage, mais peut être et doit être amoindri par l'ambiance que crée l'équipe.

La sélection avant est un problème certes, mais il date et à ce jour peu d'amélioration s'y ajoutent faute d'idées réellement applicables. Ce fait reste donc une donnée avant le stage pour l'équipe.

2°) "... Tous les stagiaires ont demandé l'U.V. technique initiateur, donc nous étions en droit ou en devoir d'exiger le même niveau technique minimum. Pour cela il nous fallait juger sur les mêmes critères..."

L'ambiance " stage à PQ" posé par l'U.V. dans les stages Perfectionnement pose effectivement des problèmes, mais celui-ci ne semble pas en être un pour la répartition en groupe de niveau. En effet rien n'empêche à ce que tous ces groupes fassent les mêmes trous dans les mêmes conditions. Seuls les résultats changent ( efficacité matérialisée par le temps, le point atteint et les conditions ).

3°) "... Pouvoir juger la capacité des stagiaires au sein d'une équipe ( comportement de soutien et d'aide et non de dédain envers les moins forts)..."

Ici je crois qu'il y a "gourance" c'est du ressort de l'U.V. pédagogique.

Pour un stage également des petites équipes n'ont pas été formées ( équipe de 9 ! ). Il y a effectivement à revoir, par aux Journées d'Etude comme le suggère l'équipe, mais plutôt sur les lieux du stage. En effet à 21 stagiaires et 5 cadres, 5 équipes sont possibles et non 3 ( sachant qu'il est même parfois possible d'étager 2 équipes dans certains trous ).

Si cela reste toujours un problème seul le choix de la zone karstique choisie est à revoir..

Enfin je terminerai avec des précisions sur l'organisation trop hâtives du stage dans le Lot-Charente.

En effet aux dernières Journées d'Etude, le projet était stage

Perfectionnement dans le Vaucluse. Le projet écrit n'arrivant pas à l'E.F.S. et après maintes lettres au futur responsable, nous sommes restés sans réponse bien au-delà des délais fixés.

A cette date les annonces dans Spelunca avaient vu le jour, ainsi la liste des stagiaires était pratiquement complète.

Deux solutions, soit annuler, soit profiter de l'organisation d'un stage régional annuel de la même période. La 2<sup>e</sup> solution a été choisie par la direction E.F.S. .

#### / CONCLUSION /

Aucun point sérieux n'a pu effectivement donner lieu à étude faute de renseignements ( compte-rendu ) à cette date. Seul l'enseignement suivant en ressort: Un stage Perfectionnement ( comme tout autre d'ailleurs ) doit son succès en grande partie à l'efficacité et l'expérience de son équipe d'encadrement. Ceci pour justifier ceux qui régulièrement organisent des stages E.F.S. de valeur et n'ont plus la motivation à constituer un compte-rendu valable. Je les incite malgré tout à s'efforcer afin de définir une ligne commune reconnue pour tous les nouveaux responsables.

Les stages " à thèmes " semblent plaire aux dires des stagiaires. Les deux stages en question affichent un bilan positif.

Jacques GUDEFIN - Octobre 1981





	REGION	VALIDATION						
		1979	80	81	82	83	84	
ABONNEAU Michel	C	Moniteur 216 1967	X non	X non	X non	X		
ACHIARY François	G	Moniteur 773 1974	X non					
AGNEL Alain	D	Moniteur 327 1970	(X)					
ALESSIO Patrick	D	Moniteur 447 1971	X non					
ALLIOD Claude	C	Moniteur 674 1973	X non					
AMEIL J.Michel	H	Moniteur 704 1974	X non					
ANDRIEUX Rémy	C	Moniteur 702 1973	(X)	(X)	(X)	X	X	X
ARCENS Raymond	D	Moniteur 691 1973	(X)		X non	X	X	
ARTHAUD Gilbert	D	Moniteur 437 1971	(X)	(X)	(X)			
ARTRU J.Louis	E	Moniteur 769 1974	X non					
ASTRUC Guy	F	Moniteur 555 1972	(X)					
AUBRIOT Gérard	C	Moniteur 675 1973	(X)	(X)	(X)	X		
AUCANT Yves	B	Moniteur 774 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X
AULANIER Marc	M	Moniteur 946 1980			(X)	X	X	X
AURIOL Bernard	F	Moniteur 685 1973	(X)	(X)				
AVIOTTE Serge	C	Moniteur 608 1972	X non	(X)				
BAERT J.Paul	K	Moniteur 544 1972	X non					
BALDECK Patrice	C	Moniteur 803 1976	X non	X non				
BARBIER Marc	B	Moniteur 644 1973	(X)	(X)	(X)	X	X	X
BAUDET Bernard	D	Moniteur 445 1971	(X)	(X)	(X)	X		
BEAU J.Pierre	A	Moniteur 732 1974	(X)					
BEGOU Bruno	C	Moniteur 556 1972	(X)					
BELLIER Marc	A	Moniteur 734 1974	(X)					
BENARD Dominique	C	Moniteur 667 1973	(X)	(X)				
BERARD Michel	E	Moniteur 749 1974	(X)					
BERATO Patrick	D	Moniteur 842 1978	X non	(X)	(X)	X		
Michel BERBIGE	E	Moniteur 626 1973	X non	(X)				
BERENGER J.Marc	D	Moniteur 782 1975	(X)	(X)	(X)			
BERNARD Guy	B	Moniteur 794 1976	(X)	(X)	(X)	X	X	
BERNIER Jean	D	Moniteur 795 1976	(X)	(X)				
BERTIN Dominique	B	Moniteur 645 1973	(X)	(X)				

# VALIDATION

		REGIOI	1979	80	81	82	83	84
BESSON J.Pierre	F	Moniteur 35 1961	(X)	(X)				
BILLARD Philippe	B	Moniteur 651 1973	(X)	(X)	(X)	X	X	X
BLANC Maurice	G	Moniteur 385 1970	(X)	(X)	X non			
BLUSSON Patrick	C	Moniteur 750 1974	(X)					
BOISSARD Pierre	F	Moniteur 870 1979			(X)	X	X	X
BONIN J.Noël	M	Moniteur 796 1976	(X)	(X)	(X)	X	X	X
BONNETON Alain	C	Moniteur 453 1971	(X)	(X)	(X)			
BOSSE Claude	C	Moniteur 869 1977	(X)	(X)	(X)	X		
BOSSE J.Louis	C	Moniteur 670 1973	(X)	(X)	(X)	X		
BOU Claude	F	Moniteur 100 1964	(X)					
BOUCHARD Alain	B	Moniteur 545 1972	(X)	(X)	(X)	X	X	X
BOUCHETTE Henri	E	Moniteur 772 1974	X non					
BOUE Jean	F	Moniteur 947 1980		(X)	(X)	X	X	X
BOUGEROLLE Serge	F	Moniteur 804 1976	(X)	(X)	(X)	X		
BOUILLON Robert	K	Moniteur 609 1972	(X)	(X)	(X)	X	X	
BOURGANEL Jacques	H	Moniteur 653 1973	(X)	(X)	(X)	X	X	X
BOUSCHET Bernard	E	Moniteur 783 1975	(X)	(X)	(X)	X	X	X
BOUSQUET Yves-Marie	C	Moniteur 668 1973	(X)					
BOUTIN Joël	F	Moniteur 805 1976	(X)	(X)	(X)	X	X	
BOUVET Yvette	C	Moniteur 392 1970	(X)					
BOYER Dominique	E	Moniteur 666 1973	(X)	(X)	(X)			
BOYER Eric	C	Moniteur 797 1976	(X)	(X)	(X)			
BRABANT Guy	C	Moniteur 830 1977	(X)	(X)	(X)	X	X	
BRAMOULLE Yves	G	Moniteur 706 1974			(X)	X	X	X
BRUANT Pierre	G	Moniteur 499 1972	(X)	(X)	(X)	X		
CAILLETTE J.Pierre	C	Moniteur 814 1976	(X)	(X)				
CALVET J.Paul	F	Moniteur 661 1973	(X)					
CANO-BRUYERE Gérard	C	Moniteur 831 1977	(X)	X non	X non			
CARLE Michel	D	Moniteur 95 1967	X non	(X)	X non	X	X	
CARLIER Pierre	A	Moniteur 559 1972	(X)	(X)	(X)			
CARPO Gilles	A	Moniteur 843 1978	(X)	(X)	X non	X	X	X
CASTAING Jacques	M	Moniteur 684 1973	(X)	(X)				

# VALIDATION

		REGION	1979	80	81	82	83	84	
CAUBEL Alain	F	Moniteur 329 1970	(X)	(X)	(X)				
CAVILLE Yves	E	Moniteur 627 1973	(X)	X non					
CHAILLOUX Daniel	A	Moniteur 871 1979	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
CHARRIE Alain	F	Moniteur 330 1970	(X)	(X)	(X)	X			
CHARVET-BESSON Yvonne	D	Moniteur 628 1973	(X)	(X)	(X)				
CHAUMES Michel	D	Moniteur 227 1967	(X)	X non					
CHAUVIN Jacques	G	Moniteur 486 1972	(X)						
CHIRON Maurice	C	<u>Instructeur</u> 888 1979	X	(X)	(X)	X	X	X	
CHORVOT Gérard	B	Moniteur 648 1973	(X)						
CLAUZON Jacques	D	Moniteur 844 1978	(X)	(X)	(X)				
CLERC Michel	C	Moniteur 528 1972	(X)	X non					
COCHARD J.Louis	C	Moniteur 845 1978	(X)	(X)	(X)	X	X	X (Instr.Stg)	
COMBE hervé	C	Moniteur 715 1974	(X)	(X)	(X)	X			
CORBE Joël	K	Moniteur 480 1971	(X)						
COSTE Alain	E	Moniteur 833 1977	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
CREAC'H Yves	D	Moniteur 82 1964	(X)	(X)					
CREVON Jacques	J	Moniteur 806 1976	(X)	(X)	X non	X			
DEGRILLASSE J.Louis	K	Moniteur 821 1977	(X)	(X)	(X)	X			
DELBREIL Denis	F	Moniteur 807 1976	(X)	(X)	(X)	X			
DELFORNO Gérard	F	Moniteur 757 1974	(X)	(X)	(X)	X			
DELPY Jean	D	Moniteur 695 1973	(X)	(X)	(X)	X			(Instruc.Stg)
DENIEL Michel	H	Moniteur 847 1978	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
DENIS Loïc	G	Moniteur 835 1977	(X)	(X)					
DEROBERT J.Marc	D	Moniteur 585 1972	X non						
DESCHAMPS Joseph	C	Moniteur 514 1972	(X)						
DEVAL J.Loup	M	Moniteur 654 1973	(X)	(X)	(X)				
DE VALICOURT Eric	G	Moniteur 655 1973	(X)	(X)	(X)	X			
DEVAUX François	B	Moniteur 562 1972	(X)	(X)					
DEVEAUX Guy	K	Moniteur 736 1974	(X)						
DEVENDEVILLE Moïse	E	Moniteur 630 1973	(X)	(X)					

	REGION	VALIDATION						
		1979	80	81	82	83	84	
DIDIER J. Luc	K	Moniteur 420 1970	(X)	(X)	(X)			
DODELIN Christian	C	Instructeur 815 1976	(X)	(X)	(X)	X	X	X
DOMERGUE Véronique	F	Moniteur 822 1977	(X)	(X)	(X)	X		
DOUAT Michel	G	Moniteur 285 1969			(X)	X	X	
DROUIN Philippe	C	Moniteur 723 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X
DUBOIS Paul	E	Moniteur 211 1967	(X)					
DUCHENE Maurice	F	Moniteur 586 1972	(X)	(X)	(X)			
DUCLAUX Gérard	B	Instructeur 49 1964	(X)	(X)	(X)	X	X	X
DUREPAIRE Patrick	E	Moniteur 587 1972	X	(X)				
ESPEJO Juan	C	Moniteur 848 1978	X	(X)	(X)	X	X	X (Instruc. Stg.)
ESPINASSE André	F	Moniteur 224 1967	X non					
ESTUBLIER Jacky	D	Moniteur 440 1971	X non					
ETE Philippe	L	Moniteur 883 1979		(X)	(X)	X	X	X
ETIENNE Pierre	D	Moniteur 518 1972	(X)	(X)	(X)	X	X	X
FABRE Marc	E	Moniteur 948 1980			(X)	X	X	X
FABRY Jean	F	Moniteur 259 1968	X non	(X)				
FALGADE Thierry	D	Moniteur 254 1968	X non	X non				
FEVRE Gilles	C	Moniteur 823 1977	(X)	(X)	(X)	X		
FONTANA Guy	C	Moniteur 824 1977	(X)	(X)	(X)	X		
FOURURE Vincent	D	Moniteur 825 1977	(X)	(X)	(X)			
FRACHON J. Claude	B	Moniteur 703 1973	(X)	(X)	(X)	X	X	X
FRANJOU J. Louis	A	Moniteur 861 1978	(X)	(X)	(X)	X	X	X
FROSSARD J. Marie	B	Moniteur 305 1969	(X)	(X)	(X)	X	X	X
FULCRAND Serge	E	Moniteur 737 1974	(X)	(X)	(X)			
GAMALERI Christian	D	Moniteur 589 1972	(X)	(X)	(X)	X	X	X
GAMEZ Patrice	L	Moniteur 488 1972	(X)	(X)				
GARCIA Marc	F	Moniteur 590 1972	(X)	(X)				
GARCIA Robert	E	Moniteur 640 1974	X non					
GARNIER Gérard	C	Moniteur 808 1976	(X)	(X)	X non			
GAUDILLOT Yves	C	Moniteur 836 1977	(X)	X non	X non			
GAZAUD Bernard	H	Moniteur 701 1973	(X)	(X)	(X)			
GEA Patrick	A	Moniteur 809 1976	(X)	(X)	(X)	X	X	X

VALIDATION

	REGIO		VALIDATION					
			1979	80	81	82	83	84
GODARD Daniel	K	Moniteur 72 1963	(X)	(X)	(X)			
GOMBERT Jacques	F	Moniteur 592 1972	(X)					
GOMEZ Ruben	G	Moniteur 257 1968	(X)	(X)	(X)			
GRANIER Rémy	C.	Moniteur 810 1976	(X)	(X)	(X)	X	X	X
GRESSE Alain	C	Moniteur 452 1971	X non	(X)	(X)			
GRISNAUX Roger	G	Moniteur 767 1974	X non	X non	X non			
GROS Gilbert	C	Moniteur 826 1977	(X)	X non	(X)	X		
GROSELLE Georges	E	Moniteur 740 1974	(X)	(X)				
GUARDIA J.Paul		Moniteur 811 1976	(X)	(X)	(X)			
GUDEFIN Jacques	C	Moniteur 858 1978	(X)	(X)	(X)	X	X	X (Instruc. Stg
GUERARD Michel	A	Moniteur 233 1967	(X)	(X)	(X)	X		
GUICHARD Francis	G	Moniteur 489 1972	(X)	(X)	(X)	X		
GUILLAUME France	C	Moniteur 872 1979			(X)	X	X	X
GUILLAUMIN Serge	B	Moniteur 1062 1981			(X)	X	X	X
GUILLEMAN J.Louis	A	Moniteur 859 1978	(X)	(X)	(X)	X		
GUIRAUD Jean	A	Moniteur 332 1970	(X)					
HAFFNER Dominique	C	Moniteur 741 1974	(X)	(X)	(X)	X		
HAINAUD Gilles	C	Moniteur 536 1972	(X)	(X)				
HEIB Gilles	F	Moniteur 752 1974	(X)	(X)	(X)	X		
HERCOURT J.Michel	M	Moniteur 816 1976	X non	X non	X non			
HEUGHEBAERT Michel	K	Moniteur 547 1972	(X)					
HOF Bernard	D	Moniteur 776 1974	(X)	(X)				
HUGON Bruno	C	Moniteur 860 1978	(X)	(X)	(X)	X		
JACCOTTEY J.Marie	B	Moniteur 238 1967	(X)	X non	X non	X		
JEANNIN J.Luc	B	Moniteur 471 1971	X non					
JEANNOT Noël	B	Moniteur 725 1974	(X)	(X)	(X)			
JEANSELME Serge	D	Moniteur 521 1972	(X)					
JOURNET Gérard	C	Moniteur 353 1970	(X)					
KINDT Pierre	B	Moniteur 633 1973	(X)	(X)	(X)	X	X	X
LACROIX Marceau	E	Moniteur 503 1976	(X)	(X)	Xnon	X		
LACROTTE Thierry	C	Moniteur 812 9176	(X)	(X)	(X)	X		



	REGION	VALIDATION							
		1979	80	81	82	83	84		
LAFONT Christian	E	Moniteur 768 1974	(X)						
LAGASQUIE J.Pierre	F	Moniteur 393 1970	(X)						
LAIDET René	C	Moniteur 849 1978	(X)	(X)	(X)				
LAILY Patrick	C	Moniteur 817 1976	(X)	(X)	(X)				
LALOU J.Claude	CH	Instruct. 777 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
LAMIRAUD J.Marc	D	Moniteur 781 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
LANGUILLE André	D	Moniteur 634 1973	(X)	(X)	(X)	X			
LAPIED Erik	H	Moniteur 838 1977	X non	X non	X non				
LAPIERRE Guy	D	Moniteur 786 1975	(X)	(X)	(X)	X			
LAUGA J.Paul	G	Moniteur 874 1979			(X)	X	X	X	
LAURENT François	M	Moniteur 818 1976	(X)	(X)	(X)				
LAVIGNE Pascale	C	Moniteur 839 1977	(X)	(X)	(X)				
LEBIHAN Bernard	B	Moniteur 549 1972	X non	(X)	(X)	X	X	X	
LECLERC Denis	C	Moniteur 827 1977	X	(X)	(X)	X			
LESAGE Bernard	F	Moniteur 753 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
LESAULNIER Patrick	C	Moniteur 850 1978	(X)	(X)	(X)	X	X	X (Instruc.Stg)	
LINGER Gilles	C	Moniteur 463 1971	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
LIPS Bernard	C	Moniteur 862 1978	(X)	(X)	(X)	X			
LOICHOT J.François	C	Moniteur 728 1974	X non						
LOPEZ Jacques	C	Moniteur 778 1974	(X)						
LOPEZ Michel	D	Moniteur 787 1975	(X)						
LORON Thierry	C	Moniteur 676 1973	(X)	(X)					
LUGAN Christian	F	Moniteur 863 1978	(X)	(X)	(X)				
MALLARD Michel	K	Moniteur 742 1974	X non						
MALLET Aimé	E	Moniteur 506 1972	X						
MARBACH Georges	C	Moniteur 604 1972	(X)	(X)	(X)				
MARCHOU Guy	F	Moniteur 539 1972	(X)	(X)	X non				
MARION Jacques	J	Moniteur 594 1972	(X)	(X)	(X)	X			
MARTINEZ Alain	E	Moniteur 771 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
MARTINEZ Daniel	C	Moniteur 828 1977	(X)	(X)	(X)	X		(Instruct. Stag)	

	REGAO		1979	80	81	82	83	84
MARTINEZ Gérard	C	Moniteur 864 1978	(X)	(X)	(X)	X		
MATHIEU Alain	F	Moniteur 540 1972	(X)		(X)	X		
MATHIOS Philippe	F	Moniteur 840 1977	(X)	(X)	(X)	X		
MATTEOLI Alain	D	Moniteur 788 1975	(X)	(X)	(X)	X		
MENAUD Daniel	G	Moniteur 868 1978	(X)	(X)	X non			
MEREDITH Mike	C	Moniteur 813 1976	(X)	(X)	(X)	X		
MESTRE Alain	E	Moniteur 287 1969			(X)	X	X	X
MEUNIER Edouard	C	Moniteur 819 1976	(X)	(X)	(X)	X	X	X
MEYSSONNIER Marcel	C	Moniteur 616 1972	(X)	(X)	(X)	X		
MICHAUT Bernard	A	Moniteur 575 1972	(X)					
MICHEL Jacques	B	Moniteur 762 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X
MIR Roger	E	Moniteur 333 1970	(X)	(X)	(X)	X		
MOIGNET Philippe	C	Moniteur 852 1978	(X)	(X)	(X)	X	X	X
MORENO Christian	F	Moniteur 689 1973	(X)	(X)	(X)	X		
MORIN Michel	F	Moniteur 950 1980			(X)	X	X	X
MOTIN Maurice	C	Moniteur 258 1968	(X)	(X)	X non			
MOURET Claude	M	Moniteur 709 1974	(X)					
MULOT José	K	Moniteur 884 1979			(X)	X	X	X
MUNIER François	A	Moniteur 790 1975	(X)	(X)	X non	X		
NABOULET Bernard	F	Moniteur 841 1977	(X)	(X)	(X)	X	X	X
OBSTANCIAS Isabelle	D	Moniteur 800 1976	(X)	(X)	(X)	X		
ODDES Hubert	C	Moniteur 182 1966	(X)	X non	X non	X		
OLIVIER Bernard	F	Moniteur 664 1973	X non	(X)	(X)	X	X	X
ORSOLA Jacques	C	Instructeur 758 1974	(X)	(X)	(X)	X		
OURNIE Bernard	E	Moniteur 744 1974	(X)	(X)				
PASCAL Yves	D	Moniteur 853 1978	(X)	(X)	X non	X	X	X
PASSALACQUA Guy	D	Moniteur 854 1978	(X)	(X)	X non	X		
PELISSIER Roland	F	Moniteur 779 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X
PENEZ Daniel	E	Moniteur 439 1971	(X)	(X)	(X)	X		
PENEZ Patrick	E	Moniteur 680 1973	(X)	(X)	(X)	X		
PERISSE Maurice	G	Moniteur 683 1973	X non	(X)	X non			
PERRIN Denis	B	Moniteur 885 1978	(X)	(X)	(X)	X		

	REGIO		1979	80	81	82	83	84
PEYTAVIN J.Paul	E	Moniteur 508 1972	(X)	(X)				
PIART Bernard	F	Instructeur 759 1974	X	(X)	(X)	X	X	X
PIN Charles	D	Moniteur 599 1972	(X)	(X)	(X)	X	X	X
PLATIER Gilbert	C	Moniteur 389 1970	(X)	(X)	(X)	X		
POUGET Michel	H	Moniteur 710 1974	(X)	(X)	X non	X		
PREVOT Daniel	L	Moniteur 467 1971	(X)					
PRIMARD Serge	D	Moniteur 602 1972	(X)					
PROPONET Christian	A	Moniteur 792 1975	(X)	(X)	(X)	X		
PROUT Norbert	F	Moniteur 885 1979			(X)	X	X	X
RAINAUD J.Michel	H	Moniteur 241 1967	(X)	(X)	(X)	X		
RASSENEUR Serge	F	Moniteur 711 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X
RATTIER Michel	C	Moniteur 886 1979			(X)	X	X	X
RAYNAUD Claude	F	Moniteur 101 1964	(X)	(X)				
REILLE Pascal	B	Moniteur 865 1978	X non	X non	X non	X		
REMBADO Robert	D	Moniteur 603 1972	(X)	(X)	(X)	X		
REMINIAC J.Claude	C	Moniteur 687 1973	X non					
REYNES Edmond		Moniteur 76 1963	X non					
RIAS Pierre	C	Instructeur 619 1972	(X)	(X)	(X)	X	X	X
RIBOT Jean.Luc	E	Moniteur 731 1974	X non					
RICCI Maurice	D	Moniteur 466 1971	(X)	(X)	(X)			
ROCHE Christian	E	Moniteur 755 1974	(X)	(X)				
RODET Joël	J	Moniteur 780 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X
RODRIGUEZ Martinho	A	Moniteur 856 1978	(X)	(X)	(X)	X	X	X
ROSSIGNEUX Luc	B	Moniteur 793 1975	(X)	(X)	(X)	X		
ROUILLE Michel	H	Moniteur 712 1974	(X)	(X)	(X)			
ROUSSEAU Patrick	H	Moniteur 713 1974	(X)	(X)	(X)	X	X	X
ROUX Michel	C	Moniteur 857 1978	(X)	(X)	(X)	X		
ROZIER Gérard	B	Moniteur 552 1972	(X)	(X)	(X)	X	X	X
RUSS Robert	D	Moniteur 1064 1981			(X)	X	X	X
SABATIE Jacques	F	Moniteur 688 1973	(X)		(X)	X	X	X
SAMPERE Serge	F	Moniteur 492 1972	(X)	(X)				
SCHALK Patrick	C	Moniteur 876 1979	(X)	(X)	(X)			

VALIDATION

	Region		VALIDATION						
			1979	80	81	82	83	84	
SCHMITT Bernard	G	Moniteur 637 1973	(X)						
SCHMITT Claude	B	Moniteur 643 1973	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
SEGURA Louis	F	Moniteur 951 1980			(X)	X	X	X	
SENTIS Henri-Jacques	C	Moniteur 866 1978			(X)	X			
SERRET Claude	E	Moniteur 821 1976	(X)						
SIMEON Michel	C	Moniteur 621 1971	X non						
SOULIER Michel	F	Moniteur 605 1972	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
STAQUET René	K	Moniteur 764 1974	(X)						
TENTORINI Yves	C	Moniteur 765 1974	(X)	(X)	(X)	X	X		
THERY Bruno	G	Moniteur 867 1978	(X)	(X)	(X)	X	X	X (Instru.Stg)	
THIAUDIERE J.Claude	H	Moniteur 495 1972	X non						
THONET Roger	C	Moniteur 168 1965	X non						
TIRRUEL Claude	D	Moniteur 829 1977	(X)	(X)	(X)				
TROUVE Paul	H	Moniteur 714 1974	X non						
VALICH Gérard	F	Moniteur 887 1979		(X)	(X)	X			
VAUDOIS Gilbert	G	Moniteur 391 1970	(X)	X non	(X)	X			
VAUVILLIER Pierre	H	Moniteur 251 1968	(X)	(X)	X non	X			
VERNUCCIO Serge	D	Moniteur 801 1976	(X)	(X)	X non	X			
VIDAL Pierre	G	Moniteur 376 1970	(X)	(X)	(X)	X			
VIGNEAU Bernard	F	Moniteur 952 1980			X	X			
VIGOUROUX Rémy	F	Moniteur 802 1976	(X)	X non	X non				
VIROLLAUD Philippe	H	Moniteur 659 1973	(X)	(X)	(X)	X	X	X	
WAHL Luc	F	Moniteur 682 1973	(X)	(X)	(X)	X			

LISTE DES BREVETES MONITEUR ET INSTRUCTEUR : VALIDATION DE 1979 à 1984

Légende : (X) : Validé  
 X : Validable ( = sera validé s'il s'affilie F.F.S. )  
 X non: " aurait été validé, mais ne s'est pas affilié F.F.S."

AU TOTAL : 159 brevets de Moniteur et Instructeur pour l'année 1981 ( + 27 validables mais non fédérés en 1981.

Au 1.1.1982 : 133 brevets de Moniteur et Instructeur <sup>validables</sup> pour l'année 1982, dont 7 instructeurs et 7 instructeurs stagiaires ( sous réserve d'affiliation F.F.S. )

: 77 brevets validables pour l'année 1983 ( " " " )



# Ecole Française de Spéléologie

COMMISSION D'ENSEIGNEMENT  
DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

28, Quai Saint-Vincent, 69001 LYON - Tél. (78) 39-43-30

Un stage d' ÉCOLOGIE EN MILIEU KARSTIQUE / a été programmé par l'Ecole Française de Spéléologie / dans l'Ain du 5 au 9 / Avril 1982 / en liaison avec le Laboratoire d'hydrobiologie souterraine de l'Université Claude Bernard (Lyon I) et de la Commission Scientifique et Culturelle de la Fédération Française de Spéléologie.

Ce stage est ouvert à toute personne intéressée par l'écologie souterraine. Il est cependant destiné tout particulièrement aux instructeurs, moniteurs et initiateurs de l'E.F.S., dans le cadre de leur formation continue.

Les Comités Départementaux et Régionaux de Spéléologie peuvent prendre tout ou partie des frais de stage des spéléologues fédérés intéressés (dans le cadre des subventions reçues au titre de la "formation de cadres").

Les candidatures doivent être adressées au secrétariat de l'E.F.S. dès que possible visées éventuellement par les Présidents de C.D.S., de C.R.S. ou le Correspondant Régional E.F.S... Clôture des candidatures le 1er Mars 1982.

Tous les candidats recevront en temps utile un ensemble de documentation préalable et une bibliographie détaillée propre au secteur où se déroulera le stage.

## PROGRAMME du STAGE d'ÉCOLOGIE EN MILIEU KARSTIQUE

lieu : TORCIEU (Ain)

Date : du 5 au 9 avril 1982

- Lundi 5 avril : explication du cadre géomorphologique de la région de Torcieu  
observation des phénomènes karstiques, hydrologie, morphologie  
glaciaire et péri-glaciaire du massif.  
matin  
concrétisation des phénomènes de spéléogénèse et remplissage  
après-midi (grotte du Crochet)  
soirée (P. MAIRE - J.J. DELANNOY)
- Mardi 6 avril : problèmes d'hydrologiques en milieu karstique (Vallée du Suran,  
Revermont) (Hydrogéologue, Institut Dolomieu, Grenoble)  
matin paléontologie  
après midi préhistoire dans le département de l'Ain (visite de gisements,  
soirée présentation de collections) (DESBROSSES)
- Mercredi 7 avril : Regard sur la faune souterraine dans le complexe de Torcieu-  
Cleyzieu en liaison avec le milieu.  
la journée - faune pariétale : quadrats, relevés des conditions de milieu,  
prélèvements de faune (entrées grottes du Cormoran, Crochet,  
Evêque, Cinq et Pissoir), gouffres de Lent et de la Béquelle  
- faune terrestre profonde (grotte du Cormoran, gouffre de Lent)  
- faune aquatique (grotte du Cormoran, Résurgence du Pissoir)  
(J.GIBERT, J.L.REYGRBELLET,  
R.LAURENT, M.MEYSSONNIER)
- Jeudi 8 avril : Tri des récoltes, initiation à la faune souterraine,  
approche de la détermination des animaux (observations à la  
loupe et au microscope)  
Journée Comparaison du complexe de Torcieu avec d'autres régions  
karstiques  
soirée Films, diapositives - suite du mercredi soir

(J.GIBERT, J.L.REYGRBELLET, R.LAURENT)

Vendredi 9 avril synthèse  
rapport  
conclusions

Réf. 2185/N9



UNITE DE VALEUR TECHNIQUE INSTRUCTEUR 1982

Lieu : Golet du Pompier (Massif de l'Alpe, Chartreuse).

Dates: 13, 14, 15 Février 1982 (inclus)

Arrivée la veille au soir ou dans la nuit. Hébergement possible sur Chambéry ou rendez-vous le samedi matin vers 7 à 8 heures à Ste Marie de Mont (Isère).

PROJET (horaire à titre indicatif, afin de permettre les rotations et la coordination des différentes équipes... ).

Samedi 13 Février

8 à 11 h : Montée à ski ou raquettes jusqu'à la bergerie de l'Alpe.  
repas à la bergerie.

15 à 22 h : Equipe A : Bivouac (essentiellement ceux qui ont roulé beaucoup)  
Equipe B : Equipement du trou jusqu'à -250 m  
lère en haut du Tacmov.

Dimanche 14 Février

22 à 12 : Equipe A : Equipement du Tacmov (-250 à -500 )  
Equipe B : Bivouac dans le trou  
Equipe C : de 7 à 16 h ou 17 h plongée du siphon de tacmov.

12 à 24 h : Equipe A : Bivouac  
Equipe B : Déséquipement du Tacmov

Lundi 15 Février

1 à 12 h : Equipe A : lere haut de Tacmov + déséquipement de -250 à 0  
Equipe B : Bivouac

Repas et après-midi descente en ski, topo, bilan et repas en commun. Echanges sur les stages moniteurs. Constitution des prochaines équipes d'encadrement des stages moniteurs.

PRECISIONS :

Le Tacmov a été fait un fois en première par JP CAILLETTE et JL FANTOLI et visité une seule fois par une équipe belge.

La première a été faite en période pluvieuse, si nous avons une météo favorable, le siphon qui le sépare du collecteur des Ours sera peut-être franchissable.

Jean-Louis a signalé un puits non descendu dans le Tacmov et un départ de méandre à un sommet de puits qui pourraient tous deux se poursuivre par un autre réseau allant encore plus en aval.

L'APPROCHE DANS LA NEIGE (enneige ment allant jusqu'à 3 m ) permettra de confronter les différentes techniques utilisées par les uns et les autres. Le massif a été approché déjà par nous en ski de fond et de randonnée, mais il ne faut pas négliger l'aspect portage ( matériel - perso et collectif - et bivouac ).

BIVOUAC :

Le trou étant à 1/4 d'heure de la bergerie, il me paraît préférable de bivouaquer dans le trou pour une meilleure récupération, voire à l'entrée; enfin chacun appréciera le problème et prendra sa décision.

NOURRITURE :

Chacun doit prévoir sa propre nourriture et moyen de cuisson, gamelles et autres. Pour le lundi soir, un repas en commun sera prévu dans la vallée.

DEPARTEMENT ENSEIGNEMENT DE L'UNION INTERNATIONALE DE SPELEOLOGIE  
INFORMATIONS

Durant l'année 1982, 3 manifestations internationales intéressant l'enseignement de la spéléologie ont été programmées. Il y a lieu de contacter pour tout renseignement complémentaire le Président du Département : Maurice AUDETAT ( 163 av. des Morges CH - 1000 LAUSANNE ) ou en ce qui concerne la France Jean Claude FRACHON et Marcel MEYSSONNIER qui sont membres du Comité de direction du département enseignement de l'U.I.S. .

1) PREMIERE REUNION DES ENSEIGNANTS DES PAYS DE LANGUE ALLEMANDE ET DE L'EUROPE CENTRALE - Gjaidalm, Dachstein, 18 - 20 Juillet 1982

Pendant la réunion de Motiers (Suisse, 1981), le Département d'Enseignement Spéléologique de l'Union Internationale de Spéléologie, a décidé d'envisager l'organisation d'une première assemblée des enseignants des pays de langue allemande et de l'Europe Centrale.

Cette réunion sera organisée par la fédération des spéléologues Autrichiens et suivra directement à une semaine d'enseignement sur le plan national d'Autriche. Elle sera dirigée par M. STUMMER, membre du département d'enseignement U.I.S. . Le lieu des discussions, le "Gjaidalm" sur le plateau karstique du Dachstein, permettra une liaison idéale entre la théorie et les activités pratiques sur terrain. Une première information concernant les événements prévus en Autriche en Juillet 1982 (semaine d'enseignement, concours spéléologique international, réunion UIS) est ajoutée et a été distribuée aux spéléologues de langue allemande.

Par cette lettre, le secrétariat général de l'U.I.S. et le responsable du Département Enseignement pour les pays de langue allemande se permettent d'informer tous les membres du Département et tous les participants de la réunion à Motiers; les personnes intéressées par une participation sont invitées à envoyer une inscription provisoire à la Fédération des Spéléologues Autrichiens (Verband österreichischer Höhlenforscher, Obere Donaustraße 99/7/1/3, A - 1020 WIEN). Une circulaire détaillée avec le programme, les informations précises et un feuillet d'inscription définitive sera envoyée à toute personne inscrite provisoirement début février 1982.

Les spéléologues autrichiens seront heureux de vous accueillir dans une des régions karstiques les plus importantes de leur pays.

2) STAGE TECHNIQUE INTERNATIONAL organisé par l'E.F.S. sous les auspices du département enseignement de l'U.I.S. - Du 22 au 29 Août 1982

Responsables : Juan ESPEJO . La trinité - 73110 LA ROCHETTE ( France )  
Christian DODELIN . Imm. Julioz n°1 - 73630 LA CHATELARD ( France )  
Lieu : Centre National de spéléologie de St Martin en Vercors ( Drôme )

3) 3è REUNION DES ENSEIGNANTS DE SPELEOLOGIE EN LANGUE FRANCAISE en Belgique 16 - 17 - 18 Octobre 1982

Précisions à venir - Contacter le secrétariat E.F.S.

INVENTAIRE LIBRAIRIE F.F.S. AU 23/XI/1981

XX

	Prix	Poids
Congrès de Thonon (1978)	10 F	500 g
Actes du 1er congrès U.I.S. à Paris	I . . . . . 20 III . . . . . 25 IV . . . . . 20	350 700 550
Spelunca mémoires (actes des congrès)	N°1, 2, 6 N° 3, 4, 5, 7      Le numéro:	25 300 600
Congrès de Grasse	65	600
Annales de spéléologie :		
1947(1,2-3,4); 1952(1,2,3,4); 1953(1,2,3,4); 1954(1,2,3,4); 1956(1,2,3) .	15	200
1949(1,2-3); 1949(4); 1955(1,2,3,4); 1957; 1958 . . . . .	25	
Bulletin du C.N.S. 1951(1,4); 1952(1,2,4); 1953(3,4); 1954(1); 1958; 1959; 1960(2)	20	100
Spelunca bulletin :      62(4); 63(4); 65(3); 66(2,3,4); 67(2,3) 68(1,2,3,4); 69(2); 70(1,2,3,4); 73(1,2); 78(2); 74(1,2,3,4) . . . . .	25	180
63(3); 64(3); 69(3,4); 71(1,2,3,4); 72(1,3,4); 75(1,2,3,4); 76(1,2,3,4); 77(2,3,4); 78(1,3,4); 79(1,2,3,4); 80(1,2,3,4); 81(1,2,3) . .	15	180
Spelunca spéciaux:		
Guatemala . . . . .	15	180
Nouvelle Guinée ( français ) . . . . .	15	
" " ( anglais ) . . . . .	20	
karstologie . . . . .	20	
Speleological Abstracts ( Bulletin Bibliographique spéléo.) N° 19 1980 .	50	port compris
Insigne métallique FFS ( non envoyée seule ) . . . . .	10	
Autocollant FFS ( non envoyé seul ) . . . . .	5	
Cartes postales ( les 12 ) . . . . .	12	80
U.I.S. : Signes conventionnels	10	150
Atlas des grands gouffres du monde ( courben 1972 )	30	600
Jusqu'au fond du gouffre, tome 2 - Corentin Queffelec	40	300
Siphon 78 79	35 60	250 250
Atlas souterrain des Alpes de Lumière	60	600
Lo Croze N°7 ( A.S. Figeac)	20	500
Cavités françaises de -300 à -500m ( B.LOUIT )	Tome 1 . . . . . 17 Tome 2 . . . . . 17	250 250
De la Bourne à Herbouilly ( M.CHIRON )	35	420
Techniques de la spéléologie alpine ( Marbach - Rocourt )	110	1300
La stalagmite nue ( Marchand )	30	200

Initiation à la biologie et l'écologie souterraine ( Ginet et Decou )		60	1000
Hadès (Cahiers spéléo de Lorraine)	N°2 . . . . .	25	400
	N°3, 4, 5 . . . . .	15	200
	N°6 Dynamitage . . . . .	30	300
Enfonçure ( S.H.A.G. )	N°1 . . . . .	25	400
	N°2 . . . . .	30	400
	N°3 . . . . .	20	400
Echo des Vulcains N°37, 38, 39		10	250
Echo des cavernes ( St Claudien ) N°22, 23, 24, 25, 26		10	250
Société Suisse de Spéléologie : Bilan Inventaire 1932 - 79		20	200
Speleo Club des Causses:	Bulletin du S.C.C. N°2, 3 . . . . .	35	400
	" " " N°4 . . . . .	50	400
	Grands Causses 1979 . . . . .	70	700
	" " 1981 . . . . .	80	600
	Spéléo Causse Noir N°1 . . . . .	50	550
	" " " N°2 . . . . .	60	600
" " " N°3 . . . . .	80	600	
Spéléo-Dossiers ( C.D.S. Rhône )	N° 6 à 12 . . . . .	10	250
	N° 13 (inventaire de l'Ain) . . . . .	20	300
	N°14, 15 . . . . .	15	250
Ouarnède	N°6 (1976) . . . . .	15	350
	N°7 . . . . .	20	350
	N°9 . . . . .	25	350
Thèse : Les karts des formations turoniennes du bassin du Beausset ( Monteau )		40	700
Voconcie N° 10		15	150
Recherches N°1 ( 1974 )		15	700
Bulletin du G.S. St Mauriçois	N°1 . . . . .	30	250
	N°2 . . . . .	20	250
Collection "Aventure extraordinaires":			
- 1455 m et après ? ( Pierre Rias' ) . . . . .		69	500
L'abîme sous la jungle ( JF Pernette' ) . . . . .		69	500
K2 la victoire suspendue ( B.Mellet )(Montagne) . . . . .		60	500
3 défis au Cevin ( JM Boivin à (Montagne) . . . . .		60	500
Notions de géologie, géomorphologie et hydrogéologie à l'usage des spéléos		40	450
Clair de roche (photographies de nus sous terre ) STRINATI . . . . .		60	250
Les karts du N.O; de l'Europe ( thèse de Corbel )		110	1000
C.D.S. Isère	Scialet N°6 . . . . .	35	400
	N°7 . . . . .	25	300
	N°8 . . . . .	40	300
	N°9 . . . . .	25	300
Inventaire Vercors tome 2		70	1000

Paysages du Vercors souterrain tome 3	50	250
Publications B.R.G.M. :		
Inventaire spéléologique du Jura . . . . .	65	600
" " des Alpes Maritimes . . . . .	65	600
France vue par satellite . . . . .	47	non en- voyée
Carte géologique de la France 1/1000è feuille Sud . . . . .	50	80
" " " " " " Nord . . . . .	50	80
Carte géol. 1/250000è simplifiée des Alpes occidentales	70	80
Carte hydro. 1/100000è Lot Sud à plat . . . . .	49	non en- voyée
" " " Nord " . . . . .	49	400
Notice des cartes du Lot . . . . .	35	

Additif :

Spéléo Rhône-Alpes Nos 1, 2, 3, 4 . . . . .	6	150
La geste de Robert De Joly (B.GEZE) . . . . .	35	250
Spéléo Story ( bande dessinée féministe ) par Yvane CHARVET . . . . .	25	200
Spéléo Sportive - Les monts du Vaucluse par JH FAGE . . . . .	36	200
Spéléologie et médecine par le Docteur FENIES (1965) . . . . .	70	250
Echo des Vulcains Spécial Maroc par B.LIPS . . . . .	20	200
Les grandes cavités françaises par C.CHABERT (publication FFS) . . . . .	100	550
Initiation à la spéléologie par Jean-Luc ALBOUY . . . . .	34	250

I M P O R T A N T

Les commandes sont à adresser avec leur règlement à : F.F.S. Librairie  
28 Quai St Vincent  
69001 L Y O N

Les règlements doivent être libellés au nom de: " Fédération Française de  
" Fédération Française de Spéléologie - Librairie "

Les envois se feront en recommandé au tarif en rigueur, soit au 23.XI.1981:

0	100	250	500	1000	2000	3000	4000	5000	grammes
	7,10	9,60	12,00	15,20	20,00	24,60	28,60	32,50	francs



LISTE DU MATERIEL A VENDRE ( stock en dépôt à Lyon )

Ce matériel neuf est celui qui reste de la Commission Equipement.

Les prix sont assez intéressants. Certains articles ( bouclerie, cosses ) existent en grande quantité. Par contre la plupart ne sont disponibles qu'à peu d'exemplaires, donc les derniers ne seront que partiellement servis. Dépêchez-vous !

Les commandes sont à envoyer à l'Ecole Française de Spéléologie, livraison rapide assurée. La facture sera jointe à l'envoi, le port étant à votre charge.

Gilbert GROS, responsable Matériel EFS

=====

Mousquetons P.A. Modèle 0	13, 00F
Maillons rapides zingués 6 mm	3, 00 F
Cosse nylon 7 mm	1, 20F
Spit PF 16 mm	8, 00 F
" " 20 mm	10, 00 F
Mousquetons micro-acier	6, 00 F
" rectangulaires alliage sans vis (simond)	13, 00 F
Gant PVC rouge	15, 00 F
Cuissard TSA normal	37, 00 F
Longe TSA sans couture	32, 00 F
" " avec "	20, 00 F
Porte accessoire TSA	4, 20 F
Combinaison imper spéléo Taille 4	180, 00 F
Contre-boucle 45 mm	0, 50 F
" " 20 mm	0, 30 F
Boucle serrage 45 mm	5, 30 F
" " 20 mm	1, 50 F
Cagoule latex	40, 00 F
Pantalon latex	65, 00 F
Poncho latex T2 & T3	170, 00 F
Sursac latex	110, 00 F
Mousqueton Hialt acier à vis	18, 00 F
Pochette réparation détendeur phyrolie Comex	110, 00 F
Baudrier Petzl 8000	120, 00 F
Longe Petzl	23, 00 F
Rondelle retenue de spit	le cent : 10, 00 F



**B****LISTE DES STAGES QUE VOUS AVEZ ENCADRES CETTE ANNEE :**

dates	type de stage	implatation	nombre de stagiaires et cadres	organismes	indemnités

**C****RESPONSABILITES TECHNIQUES OU ADMINISTRATIVES EXERCEES CETTE ANNEE :**

- Dans votre club, ou à titre individuel FFS :
- Dans votre C.D.S. :
- Dans votre Comité Régional :
- Dans le cadre FFS ou dans une commission nationale :
- Dans le cadre de l'E.F.S. :

**D****PUBLICATIONS FAITES PERSONNELLEMENT OU EN COLLABORATION AU COURS DE L'ANNEE**

Revue ( références ) :                      Titre :    Auteurs :

-  
-

SI VOUS NE PRATIQUEZ PLUS LA SPELEOLOGIE  
SI VOTRE ACTIVITE EST LIMITEE TEMPORAIREMENT  
AYEZ L'AMABILITE DE NOUS LE FAIRE SAVOIR  
(raisons éventuellement )

Fait à . . . . .  
Le  
Signature :

**IMPORTANT** : Ce questionnaire même incomplètement rempli doit nous parvenir par retour de courrier à l'adresse suivante : E.F.S., 28 Quai St Vincent - 69001 LYON.  
La validation des brevets fédéraux s'effectue au reçu du questionnaire annuel d'activité ainsi que l'envoi d'INFO-EFS.

I ) E N C A D R E M E N T DE CENTRES DE VACANCES ET DE LOISIRS

Devant les demandes de plus en plus nombreuses d'organismes de loisirs, de vacances et d'éducation permanente, l'E.F.S. a mis en place un service de placement. Ce service consiste à collationner vos demandes et celles des organismes qui vous contacteront directement, ou que vous contacterez suite à l'envoi par nos soins de la liste de ces organismes au fur et à mesure que les renseignements nous parviennent ( 3 à 4 listes entre fin Avril et fin Juin ).

NOM : . . . . . PRENOM : . . . . . AGE : . . . . .  
 ADRESSE : . . . . . TEL : . . . . .  
 TITULAIRE DU BREVET FEDERAL DE : . . . . . ANNEE : . . . . .  
 TITULAIRE DE LA QUALIFICATION SPELEOLOGIE; ANNEE : . . . . .  
 souhaite encadrer un centre de vacances en 19 . . :  / O U I (\*) / N O N /

Est disponible du . . . . . au . . . . .  
 du . . . . . au . . . . .  
 . . . . .

Eventuellement : - Je suis titulaire du Brevet d'Aptitude à la Fonction d'Animateur ( B.A.F.A. ) de centres de vacances et de loisirs  / O U I / N O N /  
 - Je suis titulaire du B.A.F.D. ( Directeur )  / O U I / N O N /

(\*) :  / Joindre impérativement la somme de 15 Francs / représentant forfaitairement les frais du service de placement ( en timbres poste, CCP ou compte bancaire à l'ordre de "FFS, Ecole Française de Spéléologie" ).

Date : . . . . . Signature :

POUR INFORMATION

Recommandations Nationales ( placement 1982 )

	Remboursement frais fixe	indemnité de .. à ..	fourchette
Animateur	40	36 / 43	76 à 83
Adjoint directeur	40	43 / 51	83 à 91
directeur	40	51 / 59	91 à 99

Si qualification ( + 7 F par jour )

II ) E N C A D R E M E N T P O N C T U E L

Dans un certain nombre de stages mis en place par l'E.F.S., les Comités Régionaux ou Départementaux, il peut arriver des défections de cadres au dernier moment.

Divers organismes font appel à l'E.F.S. ( en général au dernier moment ) pour encadrer des stages de spéléologie, des stages plein-air avec option spéléologie, des séjours de vacances, des sorties en week-end, etc..

L'E.F.S. souhaite donc disposer d'une liste de cadres brevetés très disponibles ( travailleurs saisonniers, chômeurs, étudiants, etc.. ). Si vous souhaitez y figurer, veuillez préciser ci-dessous :

NOM : . . . . . PRENOM : . . . . .  
 ADRESSE : . . . . .  
 Téléphone : domicile :  
 travail :  
 voisin : ( M. . . . . ) :

ENCADREMENT SAISONNIER & PONCTUEL : INFORMATIONS

/ ANIMATEUR PERMANENT E.F.S. /

L'Ecole Française de Spéléologie ( Commission d'enseignement de la Fédération Française de Spéléologie ) envisage la création d'un emploi de cadre permanent ( animateur, directeur technique EFS ) sur ses fonds propres dès l'année 1982.

Actuellement un emploi saisonnier sur 6 mois ( avril à septembre 1982 ) serait possible ( salaire correspondant à celui d'un maître-auxiliaire EPS - groupe III )

Les Instructeurs et Moniteurs actifs intéressés par un tel poste sont priés de se faire connaître très rapidement au secrétariat E.F.S. et d'adresser un dossier de candidature.

Outre les fonctions relatives à la direction technique EFS, il est prévu l'encadrement de stages nationaux E.F.S. ainsi que l'encadrement ponctuel de stages et séjours ( spéléologie et plein air ) qui seront programmés au Centre National de Spéléologie de St Martin en Vercors.

/ ENCADREMENT PONCTUEL /

Afin de répondre à différentes demandes d'organismes et d'associations, l'E.F.S. tient à jour une liste de "cadres spéléos et plein-air" disponibles. Les instructeurs, moniteurs et initiateurs E.F.S. pouvant se libérer ponctuellement pour encadrer des stages, des séjours ou des sorties sont priés de se faire connaître au secrétariat E.F.S. à l'aide de la fiche au recto. Merci de préciser les compétences, outre le brevet fédéral, c'est-à-dire, soit diplômes d'animation ( B.A.F.A., B.A.F.D., BASE, CAPASE, DEFA ) soit de plein air ( brevets fédéraux ou brevets d'état, montagne, escalade, ski, etc.. ).

--oo00\$00oo--



REUNION DES CADRES DES STAGES NATIONAUX E.F.S. 1982

Dates : 20 Mars ( à partir de 10 h ) au 21 Mars ( fin d'après-midi )

Lieu : Centre National des Sports de Plein Air de Chalain ( Doucier - Jura )

PROGRAMME PREVISIONNEL:

- Accueil : Le 20 Mars à partir de 10 heures  
 Discussion informelle axée sur :
  - Le fichier EFS ( fiches techniques )
  - Les nouveaux matériels d'exploration
  - Le bilan des travaux de la Commission Etude du matériel E.F.S.
- Repas pris en commun.
- 14 h : Débat en séance plénière:
  - 1) Définition de l'optique des stages 1982, cadre général :
    - Moyens matériels (exploration, pédagogique, transport)
    - Moyens en personnel (cadres, intendance)
    - Moyens financiers (budget)
  - 2) Mise au point pour les stages initiateurs  
 Définition précise du contenu
  - 3) Problème de la politique de formation des cadres à long terme  
 Evolution des effectifs instructeurs, moniteurs, initiateurs.
  - 4) Stages 1982 : Constat de préparation  
 ( annulations éventuelles ou modifications )
- Repas pris en commun.
- 20 h : Animation de groupe : Thème proposé : Les apports scientifiques dans les stages techniques et pédagogiques.  
Problèmes posés par l'évaluation : Thème proposé : Analyse et dsicussion sur le débat précédent.

Dimanche ( matin et après-midi )  
Réunion des équipes de cadres par stage.

Notes/: Intervenants souhaités : R.COURBIS (matériel) R.ANDRIEUX } (animation/évaluation)  
R.MAIRE (scientifique) JC LALOU }

Prise en charge financière/:  
L'E.F.S. prend en charge sur son budget propre (direction) les frais engagés par les cadres des stages nationaux 1982 (fédérés):  
- Frais de déplacement aller et retour, réels (couchette/ SNCF 2è classe ) ou ( véhicule, en étant groupé : 0,60 F /Km ).  
- Frais de nourriture (restaurant) et hébergement (CNSPN) pris en charge pour les 20-21 Mars.



-----  
A RENVOYER AU SECRETARIAT E.F.S. DANS LES MEILLEURS DELAIS / AVANT LE 1er MARS 1982

NOM & PRENOM . . . . .  
participera à la rencontre des 20 - 21 Mars au C.N.S.P.N. de Chalain / OUI / NON /

prende venir  / avec S.N.C.F. (arrêt gare de Lons le Saulnier)  
 / avec véhicule personnel

AVIS & PROPOSITIONS : cf ordre du jour ci-dessus:

